PREMIER EMPLOI

LE CURRICULUM VITAE, QU'ATTENDENT LES RECRUTEURS ? TROIS SOCIÉTÉS NOUS LIVRENT LEURS CONSEILS.

P 14

SPECIAL FORUM

UN JOB GRÂCE AU FORUM, UN ANCIEN DIPLOMÉ NOUS RACONTE COMMENT IL A DÉCROCHÉ UN TRAVAIL LORS DE L'ÉDITION 2009.

P 17

LES RESEAUX

QUEL OUTIL CHOISIR ET POUR QUEL USAGE ? XAVIER BERTSCHY, LE FONDATEUR DE CITYONLINE.NET, NOUS DONNE SON POINT DE VUE.

P 28

FORUM MAGAZINE

Numéro 7 - Printemps 2010

Studio Twin

Dans les jardins de Peyre-Lebade, Listrac Médoc, sculpture "BELU" par Zaha Hadid, 2007. Collection Ariane et Benjamin de Rothschild.

Dialogue au sujet de la Valeur

"

- Valeur, valeur… eh bien c'est le cours de Bourse.
- Seulement ? La valeur c'est aussi un regard !
Un regard tourné vers l'avenir !

"

Avec la Banque Privée Edmond de Rothschild, venez partager une vision de la finance incarnée, investie de sens et pensée sur le long terme.

. La culture d'un actionnaire familial qui a toujours géré ses entreprises avec prudence et discernement.
. Une vision intégrale du patrimoine, de sa construction et de sa transmission aux générations futures.
. Un regard sur le monde pour passer d'une vision financière à une vision économique.

BANQUE PRIVÉE EDMOND DE ROTHSCHILD S.A. / 18, RUE DE HESSE / CH 1204 GENÈVE / T.: +41 58 818 91 11
www.edmond-de-rothschild.ch

BANQUE PRIVÉE
EDMOND DE ROTHSCHILD

LE MOT DU PRÉSIDENT
2009 : LA CRISE ! ET MAINTENANT ?

Il y a un an, beaucoup d'entre vous s'inquiétaient de leur avenir. Se ferait-il au sein d'une grande multinationale? Accompagneriez-vous la naissance d'une start-up, ou bien vous lanceriez-vous dans un doctorat à l'EPFL ou dans une autre prestigieuse université ? Le facteur d'incertitude restant principalement celui du marché de l'emploi.

Depuis fin 2009, le redressement économique s'effectue petit-à-petit, les entreprises cessent progressivement de diminuer leurs effectifs et les étudiants entrevoient à nouveau des opportunités sur le marché de l'emploi. La crise se trouve vraisemblablement derrière nous...

Mais qu'en est-il concrètement un an plus tard ? Si les troubles financiers semblent effectivement bien révolus et que les différents indices boursiers remontent, le marché du travail est encore sous tension. Cependant, le second semestre de l'année 2010 promet d'être plus favorable tant au niveau de la croissance que de l'emploi. Pour ne pas rater ce démarrage économique, le Forum EPFL s'associe avec le Centre de Carrière de l'EPFL pour vous offrir la plus belle des passerelles entre le monde académique et le monde professionnel. Corrections CV, simulations d'entretien et conférences rythmeront, parmi d'autres offres, les mois qui précéderont la plus grande foire de recrutement de Suisse.

Grâce à un comité de 18 personnes, le Forum EPFL s'attelle tout au long des 8 mois de préparation à rendre la manifestation, qui aura lieu du 12 au 20 octobre 2010, la plus fructueuse et la plus efficace pour vous. Tout en suivant les lignes conductrices de l'édition 2009, et en intégrant les différents avis et commentaires émis lors des années précédentes, nous nous efforçons à vous préparer au mieux pour cette semaine intensive qui pourrait annoncer un tournant important dans votre cursus !

En vous remerciant encore pour votre forte participation à l'édition 2009 et pour votre fidélité, je vous adresse à toutes et tous mes meilleurs vœux de réussite pour cette fin d'année universitaire.

Morgan Badoud
Président Forum EPFL 2010

toujours proche de l'événement

PRESSOR

CENTRE D'IMPRESSION ET D'ARTS GRAPHIQUES

www.pressor.ch

6, rte de Courroux – **CH-2800 Delémont**
Tél. +41 (0)32 421 19 19

27, rue du Midi – **CH-2740 Moutier**
Tél. +41 (0)32 494 64 00

UNE ENTREPRISE DE DÉMOCRATE MEDIA HOLDING

EDITORIAL

Dans un contexte économique qui s'éclaircit, il est important de se démarquer pour profiter de l'embellie.

Comment sortir du lot ? Comment valoriser ses atouts et sa personalité ? La 7ème édition du Forum Magazine vous aidera à répondre à ces questions.

Parmi les outils à disposition, il existe la formation continue/post-grade, les réseaux, un CV de qualité, un entretien bien préparé, ... Cette édition vous expliquera comment les utiliser afin que vous mettiez toutes les chances de votre côté.

Retrouvez également de nombreux témoignages, les dates clés du Forum EPFL, ainsi qu'un dossier sur l'univers des start-up.

Finalement, découvrez l'interview exclusive du directeur du centre de recherche de Nestlé.

Nous vous souhaitons une excellente lecture et une bonne préparation pour le Forum EPFL 2010...

Le comité de rédaction
Forum Mag

IMPRESSUM

Rédaction
forum@epfl.ch
+ 41 (0) 21 693 41 13

Imprimerie
PRESSOR SA

Ont collaboré à ce magazine
Textes
Claude Merazzi, Thibault Dubuis, Guy Schröcker, Sylvain Follonier, Seymour De Picciotto, Renaud Falgas, Emile Dupont, Grégoire Gallet, Falk von Westarp, Inès Constantin, Laura Beetschen, Bénédicte Cadoux, Sébastien Marx, Margot Leman, Oscar Mora, Liza Friart, Laure Hauswirth, Sophie Pellet, Mark Miehlbradt, Nicolas Guinet, François Vuille, Xavier Bertschy, Jean-Philippe Lallement, Solomzi Makohliso, Peter van Bladeren, Lionel Martin.

Photos & illustrations
http://mediatheque.epfl.ch et Forum EPFL

Design couverture
Florence Boulenger

Corrections
Flavien Aubelle, Jonathan Nydegger, Romain Wyss

Équipe du Forum Mag
Rédaction
Flavien Aubelle, Jonathan Nydegger, Romain Wyss

Parution
Florence Boulenger, Dany Maroonian

Le Forum Magazine
2 numéros par année - 5'000 exemplaires. Le magazine est destiné aux étudiants de l'EPFL. Il est distribué gratuitement sur le site de l'EPFL. Le financement est assuré uniquement par la publicité.

Bon à savoir
l'exploitation intégrale ou partielle des articles par des tiers non autorisés est expressément interdite.

SOMMAIRE

Dossiers spéciaux

Premier Emploi

Start-Up

03 Le mot du Président
05 Editorial

LA FORMATION CONTINUE / POST-GRADE
06 La formation continue
07 La formation continue à la maison ?
08 MTE: Un tremplin pour les futurs leaders
10 Parcours d'un double diplômé
11 L'engagement associatif

PREMIER EMPLOI
12 Choix de carrière
13 Internet: Un outil d'embauche
14 CV: Qu'attendent les recruteurs ?
15 Le processus de recrutement par Rolex
16 Les clés pour décrocher votre 1er emploi

SPÉCIAL FORUM
17 Un job grâce au Forum
20 Une société au Forum
21 Programme 2010

LES RÉSEAUX
22 Le réseautage selon la CVCI
24 L'A³: L'association des diplômés de l'EPFL
25 L'utilité du réseautage professionnel
28 Le réseautage en ligne

START-UP
30 Le PSE: Un tremplin pour les start-up
31 Les astuces d'un entrepreneur

CURIOSITÉS
34 Centre de recherche de Nestlé: Interview
37 Espace associations: PolyJapan&Ishi Go
38 Espace Comité Forum

LA FORMATION CONTINUE

UNE COMPOSANTE ESSENTIELLE DU PARCOURS PERSONNEL ET PROFESSIONNEL

La formation continue est un thème souvent abordé par les médias spécialisés. Mais qu'apporte-t-elle ? Claude Merazzi, de la Fédération suisse pour la formation continue (FSEA), nous donne un élément de réponse.

Dans notre société du savoir marquée par une évolution des connaissances et des technologies toujours plus rapide, la formation continue représente une composante essentielle du parcours personnel et professionnel. Elle ne vient pas « après », elle n'est pas ce toit qui chapeaute la structure institutionnelle de la formation. La formation continue est présente au cœur du projet de formation et du curriculum des études initiales de chaque personne; elle conduit à des acquisitions nouvelles et nous fait découvrir des approches différentes, humaines et scientifiques.

La formation continue représente souvent une source de motivation personnelle indéniable pour le développement individuel, un moment important de partage de savoirs et d'expériences avec d'autres ; elle répond aussi aux besoins de compétences nouvelles et élargies lors d'un changement d'emploi, de profil métier (en moyenne 3 à 4 fois au cours de notre vie professionnelle) ou de la prise en charge de nouvelles responsabilités hiérarchiques et institutionnelles.

Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir; souvent nous n'avons pas réellement conscience que nombre de nos activités représentent des facettes de notre formation continue informelle hors de toute relation pédagogique (littérature scientifique, consultation de médias électroniques, recherche personnelle ou visite d'un musée). Mais ce sont avant tout la formation continue non formelle dans le cadre de séminaires, de conférences (formation continue générale et/ou professionnelle dans un cadre institutionnel) et la formation continue formelle (dans une institution débouchant sur une certification, un diplôme) dont il convient de garder la trace et le souvenir : ce parcours de formation continue est indicatif de mes intérêts, il dessine un portrait de ma formation complémentaire et du profil des compétences acquises en sus de ma formation universitaire. Au fil des années, la formation continue, selon les multiples besoins professionnels et personnels et les diverses attentes de mon environnement en constante mutation, va enrichir, diversifier et renouveler largement ma formation de base initiale.

Et lors de la recherche d'un nouvel emploi, d'une réorientation professionnelle, de la prise en charge de responsabilités nouvelles, les différents aspects de ma formation continue vont souvent représenter un atout majeur au moment de la décision. De même, il convient de ne pas négliger cet aspect de la formation continue lors de la signature d'un contrat de travail, de l'acceptation d'un mandat ou d'une mission : que peut m'offrir mon futur employeur dans ce domaine ? La formation continue représente-t-elle un aspect de la politique de l'entreprise, était-elle intégrée dans la stratégie de cette dernière ? Toutes les enquêtes menées au sujet de la qualité de l'emploi mettent en évidence que le paramètre de la formation continue, de la progression personnelle est fortement valorisé.

L'expression « Lifelong learning » n'est pas un simple slogan ; l'apprentissage tout au long de la vie constitue une dimension essentielle de notre société contemporaine et surtout un enrichissement personnel et professionnel dont il convient de se soucier au départ de la vie active et au cours des études déjà.

Claude Merazzi
Rédacteur pour FSEA
www.alice.ch

LA FORMATION CONTINUE À LA MAISON ?

Le monde de la finance et du business vous intéresse. Mais vous n'osez pas vous lancer ou alors vous ne pouvez pas arrêter votre activité principale... Le programme CFA (Chartered Financial Analyst) est peut-être la solution pour vous. Interview.

- **Brève description du parcours d'études**

J'ai étudié les relations internationales à l'université de St. Gall. Ces études étaient axées principalement autour du droit, de l'économie et de la politique. Une partie non négligeable du cursus était également laissée au libre choix des étudiants.

- **Obtention d'un second diplôme**

Je n'ai pas à proprement parlé choisi d'obtenir un second diplôme. Lorsque j'étais sur le point de terminer mon bachelor, l'équation était simple à résoudre : je me disais que si je ne trouvais pas de travail, il serait toujours temps de faire un master. Je me suis donc mis à la recherche d'un stage puis d'un travail. Ces recherches s'étant avérées fructueuses, la question du master ne se posait plus. Cependant, à long terme, je me disais qu'un "bachelor" ne suffirait pas. Ainsi, j'ai opté pour une formation qui était possible de mener de front avec un travail.

- **En quoi consiste le diplôme CFA ?**

Ainsi, avant d'écrire mon travail de bachelor, j'ai décidé d'entreprendre le premier niveau du CFA. Il s'agit d'un examen annuel en trois niveaux dont l'équivalent serait un master en Banking & Finance. Il dispose d'une renommée mondiale et profite donc aux personnes cherchant un travail international. La charte est obtenue après la réussite des trois niveaux. A noter que ce diplôme s'adresse uniquement aux candidats possédant quatre ans d'expérience professionnelle ou d'un bachelor.

- **Activité en parallèle**

Le CFA est un examen très intense puisqu'il couvre un spectre extrêmement large de sujets: de l'éthique aux produits dérivés en passant par les statistiques et les normes comptables. Cependant, lorsque je me préparais pour le premier niveau, je ne travaillais pas encore. Ainsi, tout s'est donc bien déroulé et j'avais le temps pour des activités parallèles.

Actuellement, je suis employé par une grande banque internationale et je prépare en parallèle le second niveau. La donne a donc changé. Quand on travaille huit à dix heures par jour, l'organisation devient primordiale pour réussir cet examen. Se lever plus tôt et travailler une partie du week-end deviennent indispensables. Cependant, sacrifier totalement ses activités sociales et physiques est contre productif. Donc, veillez à ne pas sombrer dans une période "d'autisme" mais soyez prêt tout de même à mettre votre vie sociale légèrement en veilleuse pendant quelques mois par an.

- **Rôle joué dans l'embauche ?**

En n'ayant passé actuellement que le niveau un, je n'ai en aucun cas le droit de prétendre à quelque titre que ce soit. En revanche, je pense clairement que le succès du premier niveau dans un concours aussi exigeant démontre aux futurs employeurs le vif intérêt du candidat pour le secteur de la finance et son investissement pour décrocher un emploi, d'autant plus s'il ne possède pas de background financier. A ce niveau, les employeurs potentiels sont rassurés quant aux capacités du candidat.

- **Considération avant d'entreprendre une formation continue**

1. L'adéquation de la formation avec le travail envisagé. Le candidat doit pouvoir appliquer ses connaissances régulièrement afin que sa formation devienne un réel atout et fasse de lui un meilleur professionnel. Ainsi, une formation n'a de sens que si elle est appliquée par le candidat.
2. L'accès à l'emploi. Il faut s'assurer que le diplôme obtenu est reconnu et apprécié par les professionnels de la branche ou encore qu'il soit un pré-requis pour le poste.
3. Le rythme de vie imposé par la formation. Ainsi, il faut veiller à entreprendre une formation qui plaît sinon le rythme de vie très rude sera difficile à maintenir.
4. L'historique du candidat. Sa qualité, l'école suivie ainsi que sa motivation et son potentiel sont autant de critères pour les recruteurs que le type d'études ou le nombre de diplômes.

- **Valeur d'un double diplôme**

Cela dépend principalement du parcours de la personne. Si la formation apporte un complément et qu'elle est effectuée après l'entrée dans la vie active, sa plus value peut être considérable. Maintenant, les doubles diplômes n'échappent pas à la loi des rendements décroissants et une expérience pratique ne sera jamais remplacée par une formation théorique. Ainsi, rien ne vaut mieux qu'un diplôme obtenu dans le cadre d'une formation en emploi. Cependant, certains diplômes sont des pré-requis pour l'accès à certaines fonctions ou sont demandés par l'employeur. Le CFA, pour la finance, est le parfait exemple en répondant à ces deux critères.

Thibault Dubuis

Informations sur: www.cfainstitute.org

MTE
UN TREMPLIN POUR CEUX QUI ASPIRENT À DEVENIR LEADERS

A la croisée des chemins entre technologie et management, le programme de l'IMD, Mastering Technology Enterprise (MTE), offre aux ingénieurs, scientifiques et techniciens les connaissances en leadership, stratégie, finance et gestion, qui leur permettront de créer leur propre société ou d'accéder aux échelons les plus élevés de l'entreprise.

Guy Schröcker, Directeur, Open Programs, IMD

Aujourd'hui, Thierry Baud est responsable global du knowledge management de la division Parfumerie chez Firmenich, une tâche passionnante qui comprend, entre autres, la création de nouveaux savoirs et le transfert des connaissances entre les différents collaborateurs. Il y a quelques années encore, cet ingénieur diplômé en informatique travaillait comme employé au Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE) à Berne. Que s'est-il passé pour que ce collaborateur de l'administration publique se transforme en haut manager, chargé de coordonner toute la gestion de la connaissance au sein d'une grande entreprise suisse? Thierry Baud a suivi le programme Mastering Technology Enterprise (MTE) de l'IMD, spécifiquement destiné aux ingénieurs et aux scientifiques souhaitant mieux comprendre les processus et les défis de l'entreprise technologique, et développer leur leadership.

"Nous vivons dans un monde où l'importance du savoir continuera à croître."

Un bon choix. Car nous vivons dans un monde où l'importance du savoir continuera à croître, un monde où chaque individu devra posséder plusieurs cordes à son arc et où chacun exercera au minimum trois professions différentes au cours de sa carrière. Cela implique pour chacun de combiner une variété de savoirs, compétences et connaissances lui permettant de saisir les situations dans leur globalité et de collaborer de manière fructueuse avec d'autres professionnels.

Une vue d'hélicoptère

La compétitivité d'une entreprise passe par l'innovation. Et aucune innovation ne peut naître, ni ne peut se réaliser, si l'on cloisonne les compétences. L'interdisciplinarité entre sciences et management est ainsi devenue indispensable. Thierry Baud ne dit rien d'autre quand il déclare : «Grâce au MTE, j'ai appris à poser les bonnes questions, à évaluer les réponses de manière objective, à penser aux différentes implications, notamment financières, de chaque projet et stratégie. J'ai également acquis une plus grande ouverture aux nouvelles idées, en dehors de mon métier de base. Cette formation m'a donné une vue d'hélicoptère sur l'ensemble des activités de l'entreprise».

"L'interdisciplinarité entre sciences et management est ainsi devenue indispensable."

Le MTE s'adresse à des professionnels qui, comme Thierry Baud, possèdent des années d'expérience dans les domaines scientifiques, techniques et technologiques, et qui souhaitent ouvrir leurs horizons et endosser un rôle plus important dans l'entreprise à l'avenir. Car notre programme leur offre la formation de base en économie et management global qui leur fait souvent défaut.

Crédits pour l'Executive MBA de l'IMD

Dirigé par le professeur Ralf Seifert, et élaboré en collaboration avec l'EPFL et l'ETH Zürich, le MTE se compose de deux modules de trois semaines chacun. Le premier module développe les compétences de base clés de la gestion d'entreprise,

comme la finance, le marketing, la production ou le leadership. Quant au deuxième module, il va approfondir des domaines tels que la stratégie, l'innovation, la création de produits, le changement organisationnel et le leadership associé. Il est à souligner un aspect intéressant: le MTE est crédité pour notre Executive MBA (EMBA).

En outre, le programme, remis à jour chaque année, reflète l'approche interactive et pratique de l'IMD. Une approche qui est exprimée par notre devise «Real World. Real Learning». Cette méthode pédagogique est basée sur des études de cas, des sessions avec des intervenants provenant du monde de l'industrie, des experts en différentes technologies, des entrepreneurs, ainsi que des professeurs de l'IMD, de l'EPFL et de l'ETH Zürich.

Une proportion croissante de femmes
Le succès jamais démenti du MTE depuis quinze ans s'explique par plusieurs facteurs. D'une part, ce cursus répond aux besoins des entreprises en matière de compétences et d'innovation, comme expliqué plus haut. D'autre part, il représente un véritable tremplin pour les ingénieurs, scientifiques et techniciens qui veulent devenir des leaders. En chiffres: dans un récent sondage réalisé auprès de nos alumni, il apparaît que 58% d'entre eux ont bénéficié d'une progression de leur carrière après avoir suivi ce cursus. De plus, 91% ont évalué comme excellents les bénéfices et l'impact du programme à long terme.

"58% des alumni ont bénéficié d'une progression de leur carrière après avoir suivi ce cursus."

Cette année, le programme accueille une trentaine de participants. Ils viennent de 21 entreprises différentes actives dans une vingtaine de secteurs. Ils représentent 15 nationalités du monde entier et bénéficient de 10 à 28 ans d'expérience professionnelle. Thierry Baud a beaucoup appris de cette diversité : «J'ai passé des semaines incroyables. Notamment grâce aux interactions avec les enseignants. Mais aussi grâce aux échanges avec les autres participants. La multiculturalité des étudiants, venus de multiples pays et industries, m'ont énormément appris». Les femmes sont évidemment les bienvenues: cette année, elles représentent 30% des participants, ce qui est remarquable.

Pour conclure, laissons encore Thierry Baud citer cette phrase célèbre : «La connaissance est la seule chose qui grandit quand on la partage».

Guy Schröcker,
Directeur, Open Programs, IMD

Informations pratiques

Durée :
6 semaines – 2 modules de 3 semaines chacun

Partenaires du programme :
EPFL et ETH Zürich

Dates 2011 :
Module 1, du 24 janvier au 11 février 2011
Module 2, du 15 août au 2 septembre 2011

Coût :
38'000.- CHF

www.imd.ch/mte

PARCOURS D'UN DOUBLE DIPLÔMÉ

Si vous désirez acquérir des notions de Management pendant ou après votre parcours scientifique, le programme de management, technologie et entreprenariat (MTE) est fait pour vous. Sylvain Follonier, ingénieur chimiste de formation, nous parle de son expérience au collège de management. Vous découvrirez comment ce second master a façonné sa carrière.

- **Ton parcours d'étude et professionnel**

Master en Génie Chimique et Biologique à l'EPFL, puis Master en Management de la Technologie et Entrepreneuriat (MTE) avec un stage de 4 mois chez Sunrise en business strategy. Ensuite stage chez Syngenta dans le global supply chain planning, puis management consultant dans la logistique et le supply chain pendant 1,5 ans (Establish Sarl) et enfin maintenant chez Nestlé en tant que planificateur de production dans un projet start-up.

- **Pourquoi un deuxième diplôme ?**

Après la fin de mon premier Master, je ne me sentais pas prêt à commencer comme ingénieur dans l'industrie chimique. Avec une formation très théorique et un faible intérêt pour un doctorat trop long et spécifique, je sentais que je n'obtiendrais pas de poste intéressant. De plus, le fonctionnement global d'une société m'intéressait davantage que l'amélioration de procédés et autres dans l'industrie chimique.

- **En quoi consiste le MTE ?**

Le MTE est un programme qui se déroule sur 2 semestres de cours suivi d'un travail de Master en entreprise de 4 mois. Les cours sont divisés en plusieurs catégories : stratégie d'entreprise, opérations (logistique et supply chain), management de projets, marketing, finance et comptabilité.

- **Pourquoi un diplôme d'économie et le MTE ?**

Un diplôme de management est, à mes yeux, un complément indispensable aux connaissances de l'ingénieur. De par sa position, il est amené à côtoyer toutes les branches de l'entreprise et assume souvent des responsabilités managériales. Un tel diplôme est donc un atout pour mieux comprendre le fonctionnement global de l'entreprise.

- **Ton deuxième diplôme fut-il indispensable dans ton changement d'orientation ?**

Cela a définitivement été un grand atout pour ma carrière professionnelle de part l'acquisition de connaissances plus variées, mais aussi grâce au stage en entreprise qui a clos ce dernier diplôme. Cela m'a également aidé à choisir une orientation.

- **A quel diplôme tes précédents employeurs donnaient-ils plus d'importance ?**

Disons que les qualités d'ingénieur sont une valeur sûre pour ce qui est de la capacité à réfléchir, structurer et résoudre des problèmes, mais la chimie n'a jamais été directement impliquée dans mon travail. Ainsi, mon 2ème Master a été très important pour le choix de l'employeur vu les fonctions que j'ai occupées.

- **Considères-tu ton deuxième diplôme comme plus important que le premier ?**

Oui, car j'ai appris au MTE beaucoup plus de choses pratiques pour mes différents emplois que durant toutes mes études de chimiste.

- **Est-il difficile de suivre des études après un premier diplôme ?**

Je suis parti en voyage 6 mois après mon premier Master. Revenir directement au monde du travail aurait été encore plus brutal que de continuer avec un autre Master. La transition a donc été très douce et j'ai ainsi pu prendre le temps de bien réfléchir à mon avenir professionnel. La réelle valeur ajoutée à ce 2ème diplôme et sa durée réduite ont grandement facilité ma décision.

- **2 diplômes, un réel plus ?**

Comme expliqué ci-dessus, ce diplôme a été un réel plus pour mon CV car il m'a permis de postuler pour des positions auxquelles j'aurai eu beaucoup plus de peine à accéder avec un simple diplôme d'ingénieur.

- **Que faut-il considérer avant de commencer une formation post-grade ?**

Les études post-grades sont un bon moyen de booster un CV et d'obtenir des connaissances qui permettent de postuler à des positions pour lesquelles un profil de base n'aurait pas forcément été considéré et ce sans passer par la case PhD qui nécessite un plus grand investissement de temps.
Il faudrait vraiment coupler ce Master avec des stages pratiques en entreprise afin de casser le côté académique de la formation ainsi que pour corréler la théorie avec la pratique.
Je pense qu'il est plus difficile de revenir aux études après avoir commencé à travailler, mais je n'écarte pas la possibilité de faire un MBA plus tard, si cela peut aider ma progression dans le monde professionnel.

Sylvain Follonier
Planificateur de production, Nestlé

Informations sur: http://smte.epfl.ch

L'ENGAGEMENT ASSOCIATIF

UNE FORMATION CONTINUE À PART ENTIÈRE

La vie associative apporte son lot d'amitiés et d'échanges. Mais elle procure également une forme d'apprentissage. A travers les différentes fonctions inhérentes à une association, ses membres sont incités à développer de nouvelles facultés qui pourront être utiles dans leur future carrière. Interview de deux anciens de la Junior Entreprise EPFL.

Junior Entreprise
E P F L

Forte de ses 27 années d'expérience, la Junior Entreprise EPFL (JE EPFL) a pour ambition de construire une interface entre le monde professionnel et académique. En effet, œuvrant comme un véritable cabinet de conseil en ingénierie, la JE EPFL gère des projets toujours plus variés allant de traductions à la conception de sites web d'avant-garde, en passant par la réalisation de logiciels et de prototypes. Elle donne ainsi aux étudiants de l'EPFL la possibilité de mettre à profit leurs connaissances acquises au cours de leur formation dans une première expérience au sein du monde du travail. La JE EPFL compte parmi ses anciens plus de 230 membres. Interview...

- **Pourquoi rejoindre la JE EPFL?**

Seymour : Nous recevons une excellente formation académique à l'EPFL. Via la Junior Entreprise EPFL, nous acquérons une expérience professionnelle en nous confrontant à des situations réelles. La JE EPFL nous offre une approche directe du monde des entreprises ce qui nous permet de développer nos compétences dans la gestion de projet, sur le plan juridique, dans la communication ou encore dans la gestion qualité.

- **Comment a-t-elle contribué à votre début de carrière ?**

Renaud : Être Junior-Entrepreneur est un atout très valorisant face aux entreprises. Notre profil sous-entend une volonté d'entreprendre, la capacité à travailler en groupe et une grande motivation, surtout lorsqu'on a conscience de l'investissement personnel qu'il représente.
Au contact d'entreprises, face à des responsabilités juridiques, nous apprenons mieux la rigueur, et développons nos facultés de communication en situation « réelle ». Ainsi, ce profil est un avantage pour tout étudiant qui s'investit.
La Junior-Entreprise EPFL permet aussi de développer des attitudes et des méthodes que nous n'aurions jamais mises en place avant notre sortie de l'école !

- **Qu'est-ce que la JE EPFL vous a apporté sur le plan humain ?**

Seymour : La JE expose ses membres à une grande prise de responsabilités dans le cadre de projets multi-(ou inter-)disciplinaires avec des personnes de différentes formations (architecture, design mécanique) m'a appris à animer le travail d'une équipe tout en préservant les amitiés.

Quels défis avez-vous eus à relever ?
Renaud : Savoir prendre des décisions en préservant les intérêts des clients, des étudiants et des membres du comité. Un autre challenge qui, je pense, n'est pas inhérent à notre JE, consiste à capitaliser le savoir, avec un comité qui change régulièrement, il est impératif de transmettre les informations clefs lors de la passation ce qui permet de capitaliser sur les forces du groupe et des années d'expérience.

- **Quel meilleur souvenir?**

Seymour : Il y en a eu tellement ! Je pense en particulier à la nuit blanche passée à réaliser un projet en moins de 24h. Savoir que notre rapidité de réaction fut un élément déterminant pour l'obtention de ce mandat face à d'autres bureaux d'ingénieurs fut une grande fierté pour nous.
Je me souviens également du moment où l'un de nos clients m'a recontacté un an après la fin du projet pour me remercier à nouveau et nous recommander à l'un de ses contacts.
Tout ceci n'aurait pas été possible sans une organisation compétitive et motivée. La JE EPFL peut se révéler plus flexible et performante que certaines structures externes.
Bien entendu, je pense aussi à toutes les célébrations de fin de projet avec le comité. La Junior Entreprise EPFL est avant tout une expérience d'équipe formidable !

- **Est-ce que vous y repensez souvent?**

Seymour & Renaud : Bien entendu, la JE nous a permis d'acquérir les compétences nécessaires pour démarrer une carrière dans un monde qui évolue très rapidement et où la flexibilité est un atout majeur.

Seymour de Picciotto
Dernier position à la JE : 2008 Président
Actuellement : Ph.D. au MIT.

Renaud Falgas
Dernier position à la JE : 2007 Vice-président
Actuellement : Junior Project Manager Nespresso.

Informations sur: www.je-epfl.ch

CHOIX DE CARRIÈRE
SECTEUR PRIVÉ OU DOCTORAT ?

Vous êtes proches de l'obtention de votre diplôme et vous vous demandez de quoi sera fait votre avenir ? Votre projet de master vous a plu et la question du doctorat se pose... L'association du corps intermédiaire de l'EPFL (ACIDE) répond à vos interrogations.

Quelle orientation donner à sa vie professionnelle après l'obtention d'un master de l'EPFL ? Entreprendre une carrière dans le secteur privé ou bien opter pour une vie académique ? Obtenir un doctorat mène-t-il nécessairement à une carrière académique ?

Tout d'abord le choix de commencer une thèse doit être essentiellement motivé par un intérêt marqué pour la recherche. Vous avez une curiosité scientifique, vous aimez aller au fond des choses pour comprendre les problèmes les plus délicats et trouver des solutions adaptées, alors le choix de la thèse vous comblera et vous donnera la possibilité de devenir un spécialiste dans le domaine de votre choix.

Ceci dit, la thèse est un travail personnel qui continue et approfondit votre formation ou alors vous réoriente dans un nouveau domaine. Dès lors si votre priorité est de pouvoir accéder à un poste qui vous assure un revenu important à court ou moyen terme, il vous faut écarter la thèse et vous orienter directement vers l'industrie ou les services.

"60% des PhD continuent leur carrière hors du domaine académique."

Depuis la création de l'Ecole Doctorale, une thèse à l'EPFL n'est plus seulement une formation scientifique de haut niveau. En effet, chaque candidat admis à l'Ecole Doctorale peut, pendant sa formation, choisir des cours qui vont des plus techniques aux plus théoriques, en passant par ceux permettant d'acquérir des compétences transférables. L'Ecole Doctorale offre par exemple des cours de "project management", de production industrielle ou encore des cours sur la présentation et l'écriture scientifique ou sur comment rédiger un rapport ou organiser un discours.

Selon une étude en cours relative à l'orientation professionnelle des docteurs de l'EPFL, environ 60% des PhD continuent leur carrière hors du domaine académique. Dans ce sens, un PhD de l'EPFL doit désormais pouvoir aquérir un ensemble de compétences clés essentiel pour travailler dans les secteurs industiels ou de service en plus d'une formation scientifique ouvrant les portes d'une carrière académique de haut niveau. Un doctorat peut

donc être considéré comme la première étape d'une carrière, qu'elle soit orientée vers la recherche scientifique et l'enseignement dans le secteur académique ou bien vers l'industrie et les services.

Plusieurs témoignages d'anciens doctorants de l'EPFL, relatifs à leur motivation pour l'obtention de doctorat, peuvent être consultés dans le « Practical guide of PhD candidates at EPFL » édité par l'ACIDE (acide.epfl.ch).

Si vous optez pour faire un doctorat à l'EPFL, nous serons heureux de vous compter parmi les membres de l'ACIDE et même de vous accueillir en tant que membre actif pour contribuer à améliorer nos diverses prestations.

Emile Dupont,
membre du comité et de la ComDoc de l'ACIDE

Grégoire Gallet,
membre de l'ACIDE-ComDoc

Informations sur: http://acide.epfl.ch

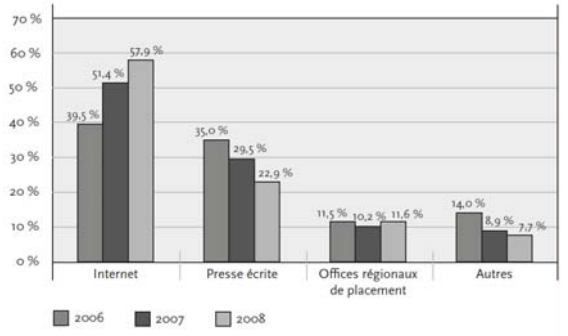
INTERNET,
UN OUTIL D'EMBAUCHE EN PLEIN ESSOR

Tour d'horizon des résultats de la collection d'études « Recruiting Trends – Suisse » réalisée auprès des 500 plus grandes entreprises suisses par le Centre of Human Resources Information Systems (CHRIS) des universités de Bamberg et de Francfort-sur-le-Main, en coopération avec Monster.ch.

Dr. Falk von Westarp

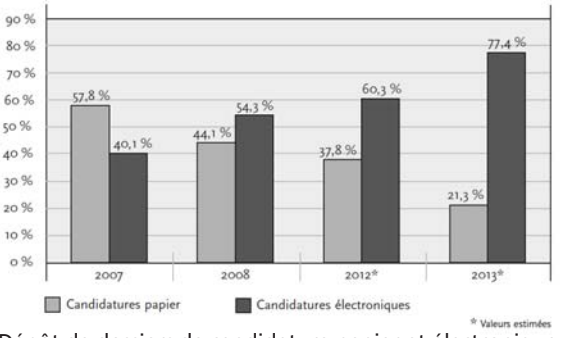
Le rapport conclut à l'importance croissante accordée par les grandes entreprises suisses aux technologies de l'information et surtout à internet pour recruter leur personnel. Cette importance des technologies de l'information est également soulignée par la forte proportion de candidatures déposées via internet, par l'utilisation de bases de données internes pour la gestion du recrutement et par l'emploi d'applications Web 2.0 (salons virtuels, télé- ou autoévaluation) pour présélectionner et sélectionner les candidats.

Prédominance des canaux internet
Les 500 plus grandes entreprises suisses ont diffusé 85,7% des offres d'emploi sur leur site web et 72,7% via des bourses de l'emploi en ligne. Par contre, la proportion d'annonces parues dans la presse écrite a baissé à 40,7%. En tout, 57,9% des candidats engagés en 2008 avaient répondu à une offre d'emploi diffusée sur internet.



Proportion des embauches générées par les différents canaux. Source: "Recruiting Trends – Suisse", 2009

Pour la première fois, plus de la moitié des candidatures arrivent via internet
Depuis le lancement de cette étude, c'est la première fois que plus d'un dossier de candidature sur deux (54,3%) atteint l'entreprise par voie électronique. La plus grande part des participants à l'enquête préfèrent recevoir les offres de candidatures par email (46,4%) et non plus par dossier papier, comme c'était encore le cas l'année dernière. A l'horizon 2013, les entreprises prévoient une forte augmentation de la proportion des candidatures par formulaire web et estiment cette proportion à plus de 30%.



Dépôt de dossiers de candidature papier et électronique. Source: "Recruiting Trends – Suisse", 2009

Bases de données internes de candidats
La création d'une base de données interne de candidats est la première étape en vue de créer un réservoir de talents au sein même de l'entreprise, car les collaborateurs actuels représentent une ressource importante, à une époque où la concurrence pour le personnel qualifié est devenue plus acharnée. 36,4% des 500 plus grandes entreprises suisses se servent déjà d'une base de données interne pour stocker le profil de postulants intéressants, mais dont la candidature n'a pas été retenue, en vue d'une possible utilisation ultérieure.

Web 2.0 dans le recrutement de personnel
Actuellement, dans le cadre du marketing RH, 16,7% des entreprises participent à des salons de l'emploi virtuels, afin de prendre contact avec des candidats par ce biais. S'y ajoutent 13,2% d'entreprises qui permettent aux postulants de tester leur aptitude à occuper un poste vacant par l'intermédiaire d'une autoévaluation en ligne, avant même le dépôt de candidatures.

Le recrutement international prend de l'ampleur
La proportion des entreprises pour lesquelles la prospection de marchés du travail situés hors du territoire national est importante, a progressé de 14,3 points en comparaison annuelle, pour atteindre 40,0%. Quant à l'avenir, en 2013, le recrutement international jouera un rôle très important, ou important, d'après 54,5% des participants à l'étude.

Dr. Falk von Westarp
Directeur/Country Manager
Monster Worldwide Switzerland AG

Demandez l'étude: recruitingtrends@monster.ch

LE CURRICULUM VITAE
QU'ATTENDENT LES RECRUTEURS ?

Le curriculum vitae ou CV est la pièce maîtresse du dossier de candidature. Quelles sont les attentes des recruteurs ? Comment rédiger ce document ? Trois sociétés nous livrent leurs conseils.

McKinsey & Company

Il y a trois éléments principaux qui intéressent les employeurs dans un CV : la formation, les expériences professionnelles et les autres compétences et potentiels.

Concrètement, un bon CV sera structuré de la manière suivante :

- Données personnelles : nom, prénom, adresse, téléphone, e-mail. Une photo peut éventuellement être insérée.
- Formation (dans l'ordre antéchronologique): mentionner l'université, le nom du diplôme, la discipline suivie, l'année d'obtention du diplôme. Chaque année doit être couverte. Mentionner également les éventuelles distinctions obtenues (bourses, prix, etc.)
- Expérience (commencer par la dernière expérience) : stages, activités à temps plein ou partiel et/ou service militaire. Mentionner les sociétés, les fonctions ou postes occupés, les responsabilités/tâches, les résultats, buts atteints ou compétences acquises.
- Activités extracurriculaires (vos atouts et capacités à prendre des initiatives) : les activités menées hors d'une expérience professionnelle ou d'une formation. Par ex. l'implication dans une association d'étudiants ou sur le campus, sport, voyages, etc.
- Divers : vos intérêts, les langues et le niveau d'aisance que vous avez, les éventuelles publications, compétences informatiques, etc.

A la fin des études, le CV doit tenir sur une ou deux pages. Il doit refléter de façon claire et synthétique vos connaissances et votre personnalité. Evitez les formats trop créatifs (sauf pour des postes où la créativité est requise) et les fautes d'orthographe.

De façon générale, il est utile de vous rendre sur le site Internet des sociétés qui vous intéressent. Dans la majorité des cas, vous trouverez des informations sur les compétences demandées, ce qui vous aidera à préparer votre CV et à orienter son contenu.

Laura Beetschen
Recruiting
McKinsey & Company, Inc. Switzerland

© 2010 POOPLER.com Media

Médecins Sans Frontières

Un bon CV pour Médecins Sans Frontières est un CV où nous pouvons évaluer tout de suite les compétences techniques de la personne. Plus un CV et une lettre de motivation sont précis et concrets, mieux nous pouvons évaluer un dossier.
Et ceci quelque soit le profil : médecin, infirmier, sage-femme, psychologue, gestionnaire des ressources humaines, gestionnaire financier, spécialiste en approvisionnement, spécialiste en eau et assainissement, logisticien…
C'est pourquoi nous sommes contre cette habitude de faire un CV d'une page où il n'y a que très peu d'informations. Nous avons besoin de connaître les tâches concrètes, les responsabilités, les expériences en gestion d'équipe du candidat afin de savoir rapidement si cette personne a les compétences nécessaires pour partir demain en mission humanitaire à l'étranger.

Un CV doit également faire ressortir les expériences associatives, les expériences de voyage afin de montrer l'engagement, la curiosité, l'ouverture de la personne.
Il est important de faire ressortir pour chaque formation pas uniquement le nom de l'établissement et le titre du diplôme, il faut préciser également le contenu des cours, les modules suivis car cela donne des indications sur les connaissances.

Bénédicte Cadoux
Chargée de Recrutement
Médecins Sans Frontières Suisse

ALSTOM

- CV complet

Assurez-vous que votre CV n'est pas incomplet, sinon, vous donnez l'impression de vouloir cacher quelque chose.

- CV pertinent

Mentionnez seulement les informations importantes. Votre niveau d'études supérieures est intéressant – votre école primaire l'est moins. Evitez également d'indiquer toute qualification inutile pour le poste à pourvoir.

- CV détaillé

Les intitulés des postes occupés ne suffisent pas. Ainsi, nous vous recommandons de décrire succinctement vos activités et responsabilités respectives, en soulignant les liens importants avec le poste à pourvoir.

Inés Constantin
Head of University Relations
ALSTOM Power, Switzerland

Forum Pratique:

N'oubliez pas les corrections CV.

Quand ? 17 au 20 mai.

Où ? Au Rolex Learning Center.

Inscription obligatoire.

LE PROCESSUS DE RECRUTEMENT PAR ROLEX

Le savoir-faire qui s'exprime au travers des montres Rolex ne tient pas du hasard. Pour cela, l'entreprise s'attache les services de femmes et d'hommes qui partagent ses valeurs, notamment son goût pour l'innovation et l'excellence. En effet, afin d'assurer un haut niveau de qualité à ses produits, Rolex voue une attention toute particulière au recrutement de celles et ceux qui y contribuent. C'est pourquoi l'entreprise a le souci constant d'adapter et d'optimiser son processus de recrutement.

"Le succès de notre entreprise passe par l'épanouissement de ses collaborateurs."

Ainsi, dans la mesure où les besoins de l'entreprise évoluent rapidement et requièrent des compétences toujours plus pointues et difficiles à trouver sur un marché de l'emploi fortement concurrentiel, Rolex a souhaité rendre plus visibles ses offres d'emploi au travers d'un site internet dédié au recrutement : *www.carrieres-rolex.com*

En plus d'une meilleure visibilité des offres de stages, d'apprentissages et d'emplois fixes, cette plateforme présente également les métiers de la société et permet aux candidats de gérer et suivre en temps réel l'avancement de leurs offres de services.

Les candidatures déposées sur le site font l'objet d'une attention particulière tout au long du processus de recrutement. Celui-ci s'articule autour de plusieurs entretiens conduits conjointement par les Ressources Humaines et les responsables des services concernés.

Ces entretiens permettent d'identifier les aspirations et les compétences clés des candidats et d'assurer leur adéquation aussi bien avec les caractéristiques des postes à pourvoir, qu'avec la culture d'entreprise et l'environnement de travail.

Les collaborateurs engagés à l'issue de ce processus sont accompagnés dans leur prise de fonction par le biais d'une démarche d'intégration qui comprend notamment une séance d'accueil et des échanges réguliers avec les responsables et les Ressources Humaines.

En conclusion, si Rolex accorde autant d'importance au recrutement qu'au suivi de ses employés, c'est parce qu'elle considère que son succès passe par l'épanouissement de ses collaborateurs.

Sébastien Marx
Ressources Humaines, Rolex

LES CLÉS
POUR DÉCROCHER VOTRE PREMIER EMPLOI!

Stressé, anxieux, nerveux, maladroit… Pour dépasser ces blocages qui vous empoisonnent la vie, vous devez vous préparer afin de mettre toutes les chances de votre côté pour trouver un emploi à la hauteur de vos attentes.

Les solutions pour un résultat positif
Que vous soyez un candidat débutant, expérimenté ou avec un profil polyvalent, la première étape pour une recherche d'emploi fructueuse passe par la rédaction d'un excellent Curriculum Vitae. Celui-là même qui accrochera l'œil des recruteurs. Le modèle du CV « miraculeux » n'existe pas mais il est primordial de rédiger un CV qui vous ressemble et qui soit également adapté aux attentes des recruteurs et des entreprises. Un bon CV doit contenir :

- Un objectif clair et précis
- Des informations pertinentes et vos principales réalisations
- Une structure cohérente (dates ; durées ; logique des rubriques)
- Zéro faute d'orthographe et de grammaire

Parallèlement à vos recherches prenez le temps de réfléchir et de définir vos réelles envies, votre motivation à long terme et de réaliser tous vos accomplissements (expériences extracurriculaires et professionnelles). Cet exercice facilitera la rédaction de vos lettres de motivation et vous permettra de préparer vos réponses aux questions et aux mises en situations auxquelles vous allez être confronté lors de vos recherches et interviews.

Les autres étapes clés se vivent lors des entretiens d'embauche, des « assessment » de groupe, des tests de performance ou des tests de personnalité. Il est primordial de vous entraîner préalablement – que ce soit seul devant un miroir ou face à vos proches. Exercez-vous à répondre aux questions liées à votre motivation, votre savoir faire et vos "soft skills".

Bien plus qu'un dialogue entre un candidat et son potentiel employeur, l'interview est LE moment capital dans votre candidature. Il faut être prêt à :

- Démontrer votre motivation pour le poste et pour l'entreprise
- Répondre à toutes les questions
- Maîtriser votre image
- Faire preuve d'une excellente estime de soi
- Poser vos questions préparées à l'avance
- Converser dans une autre langue

Attention également à votre communication non verbale qui est tout aussi importante que votre communication verbale (c'est à dire votre aptitude à communiquer de façon précise avec une excellente élocution). En effet, les signes extérieurs sont très importants : la poignée de main de début et fin d'entretien, la façon de regarder votre recruteur dans les yeux, la tenue vestimentaire, etc.

"L'interview est le moment capital dans votre candidature."

Elargir sa zone de recherche
Les journaux et les sites de recherche d'emploi sont nombreux et très efficaces pour prendre connaissance des offres, mais n'en n'oubliez pas pour autant votre réseau !

Discuter et échanger avec vos amis d'école ou d'université, vos connaissances ou des personnes de votre entourage, contribuera à créer un lien

avec plusieurs entreprises. Non seulement ceci vous aidera à améliorer votre connaissance sur ces dernières mais cela vous permettra aussi d'identifier les postes qui sont sur le point de s'ouvrir et qui ne sont pas encore officiellement sur les sites Internet.

"Soyez prêt à donner une fourchette de prétentions de salaire réaliste."

Participez à des conférences, prenez des responsabilités dans des associations, inscrivez-vous à des services de réseautage; restez vif et informé afin de vous positionner sur le marché de façon entreprenante.

Profitez du prochain forum EPFL pour discuter de votre CV avec les collaborateurs de Success & Career.

Gérer les attentes salariales
Si on vous le demande, soyez prêt à donner une fourchette de prétentions de salaire réaliste tout en prêtant une grande attention aux conditions de travail (horaires aménagés) et aux avantages que certaines entreprises peuvent offrir : une participation à l'assurance maladie, le financement de formation interne et externe, le remboursement d'un abonnement de fitness, d'un parking, le paiement des heures supplémentaires, la prise en charge de vos factures de téléphone (en partie ou en totalité), etc. Et gardez l'esprit ouvert pour des négociations liées à des bonus ou autres.

Tout au long du processus il est important d'adopter une posture professionnelle. Et n'oubliez pas que lors d'un entretien d'embauche votre personnalité marquera votre réelle différence!

Success & Career

UN JOB
GRÂCE AU FORUM

Oscar Mora nous raconte son expérience du Forum EPFL 2009 et comment il a décroché un travail.

- **Ton parcours d'études**

J'ai fait la « scuola cantonale di commercio » de Bellinzona car je n'étais pas sûr de vouloir continuer avec les études. Enfin, après 4 ans, j'ai tout de même décidé d'aller à l'université. J'ai effectué mon bachelor en « science of business information systems » à l'université de Fribourg puis un master dans la même branche à HEC Lausanne.

- **Dans quel(s) but(s) es-tu venu au Forum ?**

Je souhaitais obtenir des contacts très importants pour ma recherche de mon premier emploi.

- **Comment t'étais-tu préparé pour le Forum ?**

J'ai visité pratiquement tous les sites web des entreprises et j'ai étudié les pages "career" pour savoir quels étaient leurs principes et besoins.
De plus, en cherchant un emploi en dehors du Forum, j'avais déjà noté des annonces publiées par certaines des entreprises présentes. Ces recherches ont été cruciales pour préparer mon profil.
Evidemment, le travail effectué pour les entreprises qui ont montré un intérêt pour moi avait été au minimum le double.

"J'ai visité pratiquement tous les sites web des entreprises et j'ai étudié les pages "career"."

- **Comment s'est déroulé ton Forum ?**

J'ai suivi quelques présentations, mais ces dernières m'ont semblé utiles uniquement pour les étudiants n'ayant pas assez étudié les entreprises. Ces séminaires m'ont donné plus l'impression d'être de la publicité. Pour cette raison, j'ai préféré investir mon temps sur la visite des stands et parler avec les responsables des ressources humaines. L'objectif était d'obtenir des entretiens sur place.

- **Premier contact avec ton futur employeur**

Mon recruteur était parmi les trois entreprises qui m'ont contacté pour un entretien au cours du Forum. Le jour du contact, il a tout de suite montré un intérêt plus marqué et m'a dit qu'il me contacterait dans les semaines suivantes. Je lui ai dit que j'étais en discussion pour un contrat avec une autre entreprise mais que j'aurais préféré travailler pour eux, ce qui était vrai. Le jour suivant, il m'a invité pour un second entretien à Genève.

- **Processus menant à la signature du contrat**

Tout s'est passé très rapidement. Suite à l'entretien dans leur siège, ils m'ont contacté par téléphone avec une offre. Mes recruteurs m'ont poussé dans mes limites pendant trois heures assez agressives et stressantes.

- **Ton employeur était-il présent au Forum pour recruter en masse ou recherchait-il un profil bien spécifique ?**

Je sais qu'il cherchait des personnes pour le département de technologie (développeurs java, business analysts) mais également des étudiants avec de l'expérience (stages par exemple), une bonne maîtrise de l'anglais et, si possible, des connaissances en finance et business. J'ai eu la chance de respecter ce profil parfaitement.

- **As-tu eu d'autres contacts ?**

J'ai eu trois entretiens planifiés auparavant et deux sur place. J'ai également parlé avec toutes les entreprises qui m'intéressaient, notamment des banques et des sociétés de consulting ou tout autres recherchant des développeurs, des consultants ou des analystes.

"Il est IMPERATIF de gagner le plus d'expérience possible dans le domaine de l'entretien d'embauche pour se démarquer."

- **D'après toi, quels étaient tes points forts ?**

Je dois dire que les stages ont été le facteur primordial, cinq au total, suivis par ma formation hybride économie-informatique. De plus, je crois que mon semestre Erasmus et la maîtrise de quatre langues ont été deux autres atouts. Enfin, la méthodologie appliquée lors de ma préparation m'a permis d'être très sûr de moi, de poser les bonnes questions et de me faire remarquer !
Finalement, tout cela s'ajoute à un CV et à des lettres de motivation bien planifiés et adaptés aux différentes entreprises.

Un conseil : beaucoup d'étudiants n'approchent pas la question "entretien" jusqu'à la fin de leurs études ! En ayant cherché du travail pendant plusieurs années, j'ai appris à connaître les recruteurs et à sortir d'une mauvaise situation durant un entretien. De plus, j'ai réalisé qu'il faut entendre plusieurs "non" avant d'obtenir un merveilleux "oui" et donc à ne pas me démoraliser ! Il est impératif de gagner le plus d'expérience possible dans ce domaine pour se démarquer.

- **Tes impressions générales sur cet événement**

Je crois pouvoir dire que cette édition a été organisée de façon optimale. Pouvoir discuter avec les entreprises est vraiment utile, les contacts sont très intéressants. Le seul point négatif ? Peut-être les présentations. Quelques-unes étaient utiles et donnaient les informations que les étudiants recherchent. Par contre, d'autres perdaient beaucoup de temps avec leurs produits et leur marché d'activité. Un étudiant qui suit de telles présentations a pour objectif l'obtention d'informations sur les possibilités d'emploi, sur les démarches à suivre et non pas sur l'entreprise en générale. Enfin, un point difficile à changer : il serait très intéressant si les étudiants arrivaient à obtenir des réponses quantifiables sur les échelles de salaire...

Oscar Mora
Master HEC, Lausanne

Forum Pratique:

N'oubliez pas les simulations d'entretien.

Quand ? 12 au 15 octobre.

Inscription obligatoire.

McKinsey&Company

Envie de contribuer ?

Afrique du Nord

Définir une nouvelle stratégie agricole pour un pays en développement. Les enjeux étaient multiples, tant sur un plan économique, social et écologique que politique. McKinsey a travaillé sur des solutions permettant de faire croître l'agriculture sur des produits à forte demande et haute profitabilité ainsi que de créer des initiatives locales de lutte contre la pauvreté rurale.

Rejoignez-nous. **www.mckinsey.ch**

Opportunités de carrière pour diplômés de l'EPFL

McKinsey & Company est une société internationale leader dans le domaine du conseil en management et du conseil en stratégie, avec plus de 90 bureaux dans près de 50 pays. Le bureau suisse (Zurich et Genève) compte quelque 200 consultants. En étroite collaboration avec nos clients, ils développent des solutions innovantes à des problèmes stratégiques, opérationnels ou organisationnels.

Nous recrutons depuis plusieurs années sur le campus de l'EPFL, et l'expérience nous a montré que les étudiants issus de cette formation présentent un nombre important d'atouts qui sont valorisés lors d'une carrière chez McKinsey. Nous vous offrons des projets variés dans différents secteurs, une envergure internationale et un développement accéléré de vos connaissances.

Le saviez-vous ?

- Nous avons des missions dans le domaine de la finance, de la chimie, des télécoms, de la pharmaceutique ou encore de la microtechnique.
- Nous intervenons sur des problématiques diverses qui peuvent être liées au marketing, au développement stratégique de nouveaux produits ou à l'environnement.
- Nous conseillons des multinationales, des entreprises de taille moyenne et des organisations non-gouvernementales.
- Vous bénéficiez de formations sur des sujets tels que la communication, la résolution de problèmes, la stratégie ou la gestion d'équipes et de projets.

Vous pouvez commencer chez nous avec un Bachelor ou un Master et intégrer notre Fellow Program. Par la suite, McKinsey vous offrira la possibilité de faire un MBA ou un PhD tout en bénéficiant d'un soutien financier.

Vous pouvez également nous rejoindre après un MBA, un PhD ou quelques années d'expérience professionnelle.

Pour plus d'informations concernant nos critères de sélection et pour postuler en ligne, rendez-vous sur www.mckinsey.ch. En cas de questions, prenez contact avec Laura Beetschen au + 41 22 744 2778 ou par e-mail à laura_beetschen@mckinsey.com.

Saisissez votre chance dès aujourd'hui, nous avons des postes ouverts durant toute l'année

UNE SOCIÉTÉ AU FORUM

LOMBARD ODIER NOUS LIVRE SES IMPRESSIONS

Le Forum ne serait rien sans les entreprises. Quelles sont leurs motivations ? Que recherchent-t-elles ? L'année 2009 fut-elle riche en embauches ? Eléments de réponses avec la Maison Lombard Odier.

- **Quelles sont les activités de Lombard Odier ?**

Fondée à Genève en 1796, Lombard Odier Darier Hentsch & Cie est la plus ancienne maison de Banquiers Privés à Genève et l'une des plus importantes en Suisse et en Europe. Elle dispose d'un réseau de plus de 20 bureaux dans 17 pays et offre à sa clientèle privée et institutionnelle une large gamme de conseils en matière de gestion de patrimoine, de produits financiers et de services spécialisés.

La Maison Lombard Odier au Forum 2009

- **Par quel(s) biais avez-vous pris connaissance du Forum EPFL ?**

Lombard Odier participe au Forum EPFL depuis de nombreuses années. Un rendez-vous que notre Maison ne manquerait pour rien au monde !

D'ailleurs, la relation entre notre Maison et l'EPFL va au-delà de notre présence au Forum : Lombard Odier figure parmi les contributeurs du Centre de Carrière de l'EPFL créé en 2006.
D'un point de vue historique, le partenariat avec l'EPFL existe depuis longtemps et a été intensifié depuis que notre associé, Monsieur Thierry Lombard siège, au conseil des Ecoles Polytechniques Fédérales (2006). Depuis, plusieurs projets concrets ont reçu le support de notre Maison que ce soit sous forme de bourses, de structure de conseil ou de support quant à la réalisation de projets. L'hydroptère en est un exemple tout comme la création de notre fonds Golden Age.

- **Avec quel(s) objectif(s) êtes-vous venu au Forum EPFL 2009 ?**

Notre participation au Forum reflète l'un des nombreux aspects du partenariat entre Lombard Odier et l'EPFL. Le Forum s'avère être une excellente plateforme de recrutement tant pour les postes fixes que pour nos programmes de formation.

- **Avez-vous signé un(des) contrat(s) de travail ou fait passer des entretiens d'embauche ?**

Suite au dernier Forum, nous avons directement engagé 4 diplômés de l'EPFL pour des postes fixes au sein de notre Unités Technologies & Infrastructure Bancaire dans des domaines variés tels que l'architecture technique, le monitoring IT, les télécommunications et le product management de la solution technique offertes aux partenaires. Nous avons également accueilli deux stagiaires qui rédigent actuellement leur projet de master en entreprise: l'un travaille au sein de notre département informatique pour notre activité Moyens de Communications et l'autre au sein de notre département Stratégie d'Investissement pour la clientèle privée.

- **Vous venez depuis de nombreuses années au Forum, que remarquez-vous de nouveau ?**

Traditionnellement, les ingénieurs de l'EPFL s'orientent vers des postes en informatique lorsqu'ils postulent chez Lombard Odier, mais depuis quelques années, nous remarquons un réel intérêt de leur part pour des postes financiers. Disposant d'une formation en mathématiques appliquées, physique ou autre secteur scientifique, ces étudiants ont de solides atouts pour accéder à des postes financiers. L'EPFL a d'ailleurs pris en compte cette réalité en créant le Master en Ingénierie Financière. Ce diplôme apporte une vraie valeur ajoutée lorsque l'on vise une carrière financière dans des métiers variés tels que la gestion des risques, l'analyse quantitative ou la gestion de fonds.

- **Quels sont les atouts des ingénieurs EPFL ?**

Les ingénieurs ont en général une excellente capacité d'adaptation: ils parviennent à adapter leur mécanisme de réflexion et connaissances acquis à l'école au sein d'une entreprise quelle que soit l'activité choisie.

- **Comment considérez-vous les soft skills ?**

A nos yeux les soft skills sont prioritaires. Il est déterminant que chaque collaborateur s'intègre dans la culture et en partage les valeurs. Etant donné la délégation rapide des responsabilités aux nouveaux collaborateurs, un bon degré d'autonomie et de proactivité est nécessaire.

- **Les étudiants sont-ils bien préparés ?**

En général, les étudiants de l'EPFL sont préparés pour cette rencontre avec les entreprises. De ce fait, le premier contact va souvent au-delà de la simple demande de renseignement et s'inscrit

dans un réel échange d'information. Ceci est particulièrement vrai pour 2009 !

- **La situation économique de 2009 vous a-t-elle limité dans vos possibilités d'embauche ?**

Si l'année 2009 a amené notre Maison à contrôler de manière encore plus importante ses coûts, elle a aussi permis d'effectuer un important travail visant à identifier les compétences-clés pour atteindre les objectifs fixés. Pour cette raison, nous avons continué à déceler et à recruter des talents avec lesquels notre Maison va construire son avenir.

- **Un Forum d'INGENIEURS et de SCIENTIFIQUES présente-il une plus value importante ?**

La plupart des collaborateurs de la Maison ont suivi une formation supérieure, en ce qui concerne les ingénieurs, les diplômés de l'EPFL sont nos sources prioritaires; pour cette raison, le Forum a une vraie valeur ajoutée.

- **Vos impressions sur l'édition 2009**

Nous avons été enthousiasmés par le nombre de contacts de qualité développés lors de cet évènement.
L'édition du Forum 2009 a été selon nous une vraie réussite et l'ensemble de l'évènement a été très bien organisé. Le comité d'organisation était très professionnel, accueillant et toujours souriant.

- **Reviendrez-vous l'année prochaine ?**

Oui, le rendez-vous est déjà pris ! D'ailleurs suite au Forum 2009, nous avons mis en place un programme Graduate pour les métiers de l'informatique dédiés aux jeunes ingénieurs diplômés d'un Master. Ce programme basé sur un contrat à durée indéterminée offrira 18 mois de formation sous la forme de 3 rotations de 6 mois dans plusieurs départements informatiques de notre Maison. Le prochain forum de l'EPFL nous permettra de présenter ce programme et ainsi de recruter de nouveaux talents.

- **Que conseillerez-vous aux jeunes étudiants désirant travailler pour Lombard Odier ?**

Préparez votre recherche d'emploi bien avant l'obtention de votre diplôme, ciblez vos recherches mais le plus important : soyez vous-mêmes et n'oubliez pas de prendre du plaisir dans tout ce que vous faites !

Liza Friart
Responsable
Programmes Graduates
et Stages

Laure Hauswirth
Responsable
RH unité Technologies &
Infrastructure Bancaire

PROGRAMME 2010

Découvrez le programme et les dates clés du Forum EPFL 2010. Les inscriptions sont déjà ouvertes sur le site web ! N'hésitez pas et inscrivez-vous sur forum.epfl.ch afin de profiter des services proposés.

Avant le Forum

6 mai	Séminaire "Réussir un bon CV" Conférence de M.Ory.
25 avril - 15 mai	Inscriptions pour les corrections CV
17 mai - 20 mai	Corrections CV*
31 mai	Fin des inscriptions au Forum
29 septembre	Séminaire "Réussir son Forum"* Conférence de M.Ory.

Pendant le Forum

12 - 15 octobre	Simulations d'entretien*
12 - 14 et 18 octobre	Présentations des entreprises
15 octobre	Journée start-up
19 - 20 octobre	Journée des stands - Déjeuner contact* - Entretiens planifiés*

*Les prestations marquées d'une étoile sont exclusivement réservées aux étudiants qui se seront inscrits au Forum EPFL 2010

LE RÉSEAUTAGE SELON LA CVCI

Le réseautage, on en parle énormément. Pour beaucoup d'entre nous cela se résume à quelques grands sites communautaires. Mais qu'est-ce exactement ? Est-il possible de "réseauter" dans la vie de tous les jours de la même manière que nous le faisons sur le web ? Sophie Pellet, du Business Club de la CVCI est là pour nous répondre.

Sophie Pellet, CVCI

-A quoi sert le réseautage ?

Le réseautage, ou networking, consiste à entrer en relation avec d'autres personnes, physiquement ou virtuellement. Cet ensemble de personnes ainsi constitué représente ce qu'on appelle votre réseau, et grâce à un jeu d'échanges, chacun profite des connaissances et du réseau de chacun.
Dans la vie quotidienne ou dans la sphère professionnelle, le réseautage permet de :

- Acquérir de nouvelles connaissances (donner de son temps et savoir être à l'écoute de vos interlocuteurs, de nouvelles tendances, de nouveaux contacts…)
- Mieux vous faire connaître (vous faire entendre en tant qu'expert dans votre domaine, personne fiable, ayant un bon réseau. Cela permet aussi de rassurer votre entourage sur vos compétences et votre pérennité sur le marché…)
- Récolter différents avis, opinions sur vos projets
- Briser la solitude (envisager les synergies possibles entre vous et les autres)

Il est important de se demander quelles sont les personnes qui forment votre réseau :

Le réseau commence dans le cercle familial: parents, frères et sœurs, oncles et tantes ont eux aussi des connaissances techniques et professionnelles et donc un réseau à ne pas négliger. Les amis forment une seconde couche de votre réseau. Avec leurs hobbies variés, leurs connaissances d'un secteur professionnel particulier, vos amis peuvent être une source de savoirs et de contacts directs. Vos relations d'études (Université, HES, Gymnase, etc...) et collègues passés et présents forment un troisième degré de réseau important. Enfin les relations d'affaires que vous avez déjà pu créer représentent un dernier maillon de votre réseau. Ces relations sont utiles car votre contact vous connaît déjà professionnellement. Il sait donc ce dont vous êtes capable, ce qu'il peut vous demander et une relation de confiance professionnelle est déjà existante.

-Est-il difficile de créer de nouveaux contacts ?

Pour la majorité d'entre nous, oui ! Il est donc plus aisé de commencer par être à l'écoute et se profiler dans son "réseau naturel" tel qu'identifié plus haut (famille, amis, relations d'études, collègues, relations d'affaires.)

Pour créer de nouveaux contacts il existe des facilitateurs, comme les réseaux de Clubs Services (Kiwanis, Lion's Club, …) ou encore les associations professionnelles ou d'étudiants. Ces réseaux ont l'avantage d'être physiques et de rassembler leurs membres autour d'un point commun, cela représente donc une base de discussion facilement trouvée pour briser la glace !

Les réseaux sociaux virtuels (Facebook, twitter, Linkedin, Viadeo, …) sont un autre type de facilitateur de contact. Des avantages à leur attribuer sont la croissance rapide du nombre de leurs adhérents, et leur accessibilité aisée, à toute heure du jour ou de la nuit. En quelques clics, vous avez la possibilité d'avertir toute une communauté de votre nouveau projet.

"Identifier votre réseau, vous l'utilisez probablement déjà sans vraiment vous en rendre compte."

-Comment entretenir efficacement ses contacts ?

Cela demande un peu de temps et une réflexion préalable sur "le nombre de réseaux" auprès desquels on souhaite être actif. L'entretien de ses contacts demande une présence physique et une présence virtuelle.
La présence physique devrait se traduire par des contacts globaux avec plusieurs interlocuteurs (assemblées, repas dédiés au réseautage…). Les contacts devraient aussi être plus privilégiés, comme par exemple un lunch que vous pouvez vous fixer chaque semaine avec une personne différente, juste pour garder le contact et discuter de l'avancée de vos projets réciproques.
La présence virtuelle peut se faire par les moyens suivants : internet et ses réseaux sociaux, e-mails, courriers postaux, sms, téléphones. A vous de trouver le média qui correspond le mieux à votre personnalité et à celle de vos interlocuteurs ainsi qu'au temps que vous aurez envie d'y consacrer.
Le Business Club de la CVCI par exemple réunit les avantages des réseaux physiques virtuels.

Des lunchs hebdomadaires sont organisés, des événements réguliers sont proposés aux membres dans des domaines aussi variés que le sport, la culture et le monde professionnel. Un site web permet à nos adhérents de poster des informations relatives à leur entreprise: un nouveau produit, une distinction reçue, un article de presse, une offre promotionnelle ou encore une recherche de partenaire. Une newsletter bimensuelle est aussi à la disposition des membres pour faire passer leurs messages. La seule contrainte, passer par le secrétariat du Club qui valide et met en forme les informations des membres online.

-Comment savoir si le contact est intéressant pour moi ?

Toute personne peut être intéressante, cela dépend de votre problématique du moment. Si vous êtes à la recherche d'un nouvel appartement dans votre quartier, votre concierge pourrait vous être d'une grande utilité!

Malgré tout, après avoir cerné QUI fait partie de vos différents réseaux (famille, amis, relations d'études, collègues, relations d'affaires), il s'agit d'identifier qui possède quel profil: décideur, influenceur, formateur ou conseiller. Dans chaque réseau il faudrait retrouver ces différents profils: l'influenceur pourra par exemple vous venir en aide pour vous aider à démarrer une levée de fond pour une cause qui vous est chère.

Il s'agit donc de faire appel à l'un ou l'autre de vos contacts en fonction de votre problématique.

-Qu'est-ce qu'un étudiant/jeune diplômé peut apporter dans un réseau de professionnels ?

Une grande richesse d'informations :

- Son savoir "up to date" dans son domaine d'excellence
- Son réseau de contacts étudiants, familial, amical

C'est probablement la prise de conscience de l'étendue et de la diversité de son réseau qui fait la richesse de la personne.

-Organisez-vous des rencontres/sorties avec les étudiants/jeunes diplômés ? Pourquoi ?

Nous avons organisé un événement Business Club à l'EPFL, section architecture, avec des contacts de HEC Junior Entreprise. L'événement s'est bien déroulé, mais nous avions négligé "un point de détail": l'événement a eu lieu en période d'examens. Nous n'avons donc eu que peu d'étudiants présents.

Le Forum Economique du Nord Vaudois, organisé chaque année, prévoit la possibilité de parrainer, et donc inviter, un étudiant de la HEIG-VD à cette journée. C'est probablement une excellente formule pour de jeunes diplômés ou étudiants de faire connaissance avec le réseau des entreprises vaudoises.

-Un mot/conseil pour les étudiants ?

Identifier votre réseau, vous l'utilisez probablement déjà sans vraiment vous en rendre compte.
Garder à l'esprit la notion d'échange et être à l'écoute de vos différents contacts, cela vous permettra de cerner leurs besoins et de leur proposer des synergies auxquelles ils n'avaient peut-être pas pensé.

Sophie Pellet
Responsable du Business Club
Chambre vaudoise du commerce
et de l'industrie (CVCI)

LeBusinessClub.
CVCI.ch

L'A3
L'ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'EPFL

Vous recherchez un emploi ? Vous souhaitez acquérir une information de la part d'un spécialiste ? Vous désirez rencontrer un ancien de votre promo ? Le réseau de l'A³ est là pour vous connecter...

L'A3-EPFL est l'association des diplômés de l'EPFL. Forte de plus de 8'000 membres, de 14 antennes à l'international et gérant de plus de 18'000 contacts sur les cinq continents, elle permet à ses membres de rester connectés, de profiter de ses prestations et de participer à ses activités.

L'A3-EPFL, l'association de tous les diplômés de l'EPFL, vous permet de rester en contact avec vos pairs sortis de l'Ecole. Notre annuaire électronique permet aux diplômés Bachelor de l'EPFL de contacter ces personnes qui occupent des postes à responsabilité dans tous les secteurs et dans toutes les régions de la planète.

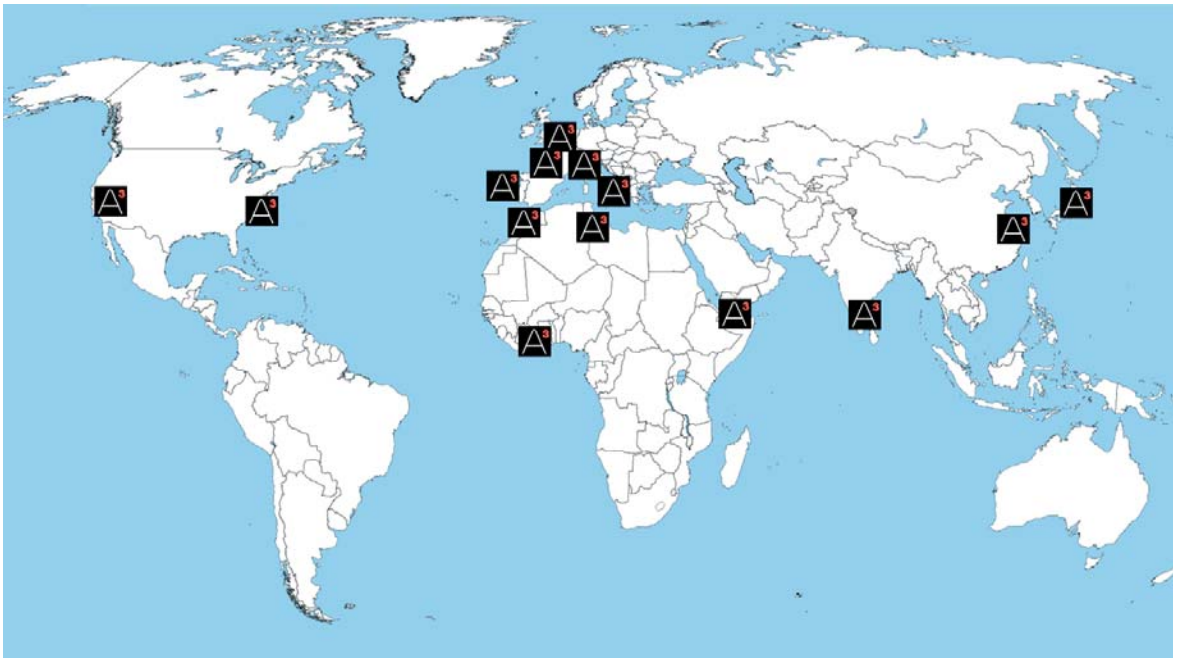
Grâce à l'A3, vous avez accès à des personnes exerçant une multitude de métiers dans la recherche, la formation ou l'industrie.

L'A3-EPFL organise également des évènements en Suisse et dans le monde qui permettent des rencontres intéressantes et enrichissantes. Les Speed-networking en sont un exemple, car c'est l'occasion de partager et défendre votre point de vue sur un sujet dans un cadre informel et ouvert.

L'A3-EPFL est à votre disposition pour vous assurer plein succès dans votre carrière. Il suffit de venir nous rendre visite, de nous contacter par email ou par téléphone, nous sommes là pour vous faire bénéficier de ce réseau mondial dont vous ferez bientôt partie.

Mark Miehlbradt (MT'90)
directeur de L'A3-EPFL
mark.miehlbradt@epfl.ch

http://a3.epfl.ch
tél : +41 (0)21 693 20 93
E-mail : a3@epfl.ch



Association des diplômés de l'EPFL

Rejoignez l'A3, l'association des diplômés de l'EPFL
Ses 14 antennes vous mettront en contact avec 18'000 diplômés EPFL à travers le monde

UTILITÉ DU RÉSEAUTAGE PROFESSIONNEL

INTERVIEWS

Deux membres de l'A³ vous livrent ici leurs conseils et leur avis sur l'utilité du réseautage au niveau professionnel.

Nicolas Guinet, GC'98

Actuellement directeur administratif & financier du Groupe Gulf Oil à Londres, Nicolas Guinet a démarré sa carrière en 1999 comme consultant senior chez Schlumberger Consulting, puis comme chef de projet finance et business analyst (finance controller) chez Schlumberger Oilfield de 2001 à 2005. Il est ensuite arrivé chez WPP, entreprise n°1 de la publicité et des médias, où il a occupé le poste de directeur administratif & financier et comme auditeur senior jusqu'en 2009.

Nicolas Guinet est diplômé de l'EPFL en génie civil (spécialisation en gestion de projet et logistique) et a obtenu en parallèle un diplôme en Politique d'entreprise, audit interne, gestion de production et marketing à H.E.C. Lausanne. Il est le représentant de l'A3 à Londres et à ce titre, organise les rencontres pour les diplômés de l'Ecole.

- **Quand avez-vous pris conscience de l'importance de votre réseau?**

Il y a quelques années quand j'ai travaillé dans la publicité, j'ai compris que pour gagner la confiance de mes clients, le prix seul n'était pas suffisant. Je rajouterais aussi qu'un bon réseau dans sa société est important pour sa carrière professionnelle (conseils, postes non publiés,…).

- **Quelle est pour vous la chose la plus importante lorsqu'il s'agit de réseauter?**

Ne pas avoir besoin d'un nouveau contact immédiatement après l'avoir rencontré mais construire patiemment un réseau qui un jour portera ses fruits.

- **Quels sont les risques du réseautage et comment les éviter?**

Cela prend du temps d'avoir un vrai réseau, c'est un peu comme la différence entre avoir des amis et des connaissances.

- **Comment votre réseau vous sert-il dans vos activités professionnelles?**

Il me sert à obtenir des conseils compétents ou des idées.

- **Comment gérez-vous votre réseau?**

Par les clubs d'alumni ou par des associations (Chambre de Commerce,…).

- **Quel est pour vous la personne qui symbolise le mieux le réseautage, et pourquoi?**

Chaque réseau est différent par son but, il est donc difficile de donner un archétype.

- **Avez-vous une expérience personnelle à décrire qui illustre le réseautage?**

J'ai pu savoir ce que pensait vraiment un de nos principaux clients quant à notre service, ce qui nous a permis de mieux le servir et de redresser la situation.

- **Comment pensez-vous qu'on puisse se former en réseautage?**

Le mieux est certainement de se faire initier par quelqu'un de plus senior.

- **Quelle est la taille de votre réseau et comment le définissez-vous?**

Je possède un réseau d'une cinquantaine de contacts qui grossit doucement. Plus que la taille, c'est la qualité des contacts qui compte.

- **Que conseillez-vous à un diplômé pour démarrer dans la vie professionnelle?**

De commencer par se construire un réseau en interne puis par la suite de construire avec des réseaux externes; enfin de choisir la qualité des contacts professionnels plutôt que le nombre.

Forum Pratique:

N'oubliez pas le **Mondial A3**.

Quand ? 28 et 29 mai

Inscription obligatoire

Infos sur: http://a3.epfl.ch/mondial

François Vuille, PH'95

François Vuille est consultant stratégique en énergie durable auprès du bureau E4tech. Il aide un large spectre de clients privés et institutionnels à identifier les opportunités et les risques liés à la transition de notre société vers une économie à bas taux de carbone.

Ses activités incluent notamment les services suivants: positionnement stratégique, analyse techno-économique, diligence technologique, analyse de marché, stratégie de déploiement technologique, analyse des enjeux macro-économiques, etc.

- **Quand avez-vous pris conscience de l'importance de votre réseau?**

Un réseau croît tout d'abord de manière radiale puis, à un moment donné, il commence à s'interconnecter pour devenir une véritable toile (web). C'est à ce moment là qu'on prend conscience de son importance, car il commence à délivrer des services inattendus (non-initiés).

- **Quelle est pour vous la chose la plus importante lorsqu'il s'agit de réseauter?**

La construction de son réseau doit se faire de manière naturelle et par affinité. En ce sens, je suis personnellement prudemment pro-actif, mais largement réactif. J'ai notamment pour principe de laisser croître mes réseaux sociaux tels que linked-in uniquement en répondant aux invitations reçues. Les liens n'en sont que plus forts. En outre, il est impératif d'offrir avant de recevoir, i.e. de chercher à savoir en quoi on peut être utile à un contact avant de chercher à identifier de possibles bénéfices pour soi-même.

- **Quels sont les risques du réseautage et comment les éviter?**

Il ne faut en aucun cas que l'accroissement de son réseau soit un objectif en soi. Un réseau construit au forcing pourra certes rapidement devenir très large, mais aura un potentiel limité à délivrer des services. Ce n'est pas la dimension du réseau qui compte, mais la force de ses liens. En ce sens, le terme "réseauter" a, à mon sens, une connotation négative car il sous-entend précisément des actions délibérées visant à accroître son réseau. Je prône donc la croissance organique!

- **Comment votre réseau vous sert-il dans vos activités professionnelles?**

Professionnellement j'utilise fréquemment mes contacts directs soit pour obtenir des informations dont j'ai besoin et que je ne sais pas nécessairement où trouver, soit pour obtenir une référence vers une personne que je souhaite contacter. Cela permet de maintenir les liens tout en les valorisant.

- **Comment gérez-vous votre réseau?**

Un réseau, qu'il soit social ou professionnel, est à géométrie variable, en ce sens qu'il évoluera de manière dynamique en fonction de ses intérêts du moment. Vouloir lutter contre cette évolution naturelle est souvent synonyme d'efforts vains. Par conséquent, je cherche plutôt à réanimer certains liens dormants si telle ou telle occasion se présente (suite à un déménagement ou à un changement d'activité professionnelle), que de tenter de maintenir artificiellement certains liens qui auraient tendances à s'estomper.

- **Quelle est pour vous la personne qui symbolise le mieux le réseautage et pourquoi?**

Je n'ai pas de nom à donner. Ceux qui sont connus pour leur énorme réseau sont souvent des réseauteurs patentés dont la qualité des liens de leurs contacts reste à prouver. A mon sens, les meilleurs réseauteurs restent discrets sur l'étendue de leur réseau.

- **Avez-vous une expérience personnelle à décrire qui illustre le réseautage?**

Je vais répondre par un exemple groupé plutôt que spécifique. Peu de mois passent, sans que je n'aie l'occasion de prononcer la célèbre phrase "pfiou, le monde est petit". Ce sont autant d'illustrations d'un réseau interconnecté.

- **Comment pensez-vous qu'on puisse se "former en réseautage"?**

On parle aujourd'hui du "réseau" comme si c'était un concept nouveau né avec Facebook. Ne perdons pas de vue que son réseau n'est rien d'autre que l'entier de ses contacts professionnels et privés. La nouveauté n'est donc pas le réseau en soi, mais le fait qu'il existe des outils informatiques permettant de gérer ces contacts. C'est à ce niveau qu'il convient de se former, notamment pour maîtriser le potentiel et surtout les risques liés à l'utilisation de ces outils.

- **Quelle est la taille de votre réseau et comment le définissez-vous?**

Difficile à dire car mes liens linked-in ou facebook ne reflètent en rien de l'entier de mon réseau. Dans mon cas, c'est plutôt les adresses e-mail ou tél qui sont plus parlantes. Sur cette base, j'estime mon réseau direct à un millier de contacts.

- **Que conseillez-vous à un diplômé pour démarrer dans la vie professionnelle?**

Il est important de garder en tête qu'un réseau se construit avant tout par affinité. En ce sens, il ne sert à rien de chercher à faire croître son réseau à tout prix, car le résultat sera artificiel et très peu de bénéfices pourront en être retirés.

Connect emission-free power to the grid?

ABB is helping construct the world's most remote offshore wind farm. Using our eco-friendly transmission technology, this 400-megawatt plant is expected to avoid 1.5 million tons of CO_2 emissions per year and improve the reliability of the power grid. It's just one of the ways that we, as the biggest supplier of electrical products and services for the wind industry, can use renewable power sources to help combat climate change. **www.abb.ch/karriere**

Naturally.

Power and productivity
for a better world™

ABB

RÉSEAUTAGE EN LIGNE
QUEL OUTIL CHOISIR ET POUR QUEL USAGE ?

La communication a explosé ces dernières années par le biais d'internet et de ses nombreux sites communautaires. Quels en sont les principaux usages ? Xavier Bertschy, le fondateur de CityOnline.net, nous donne son point de vue.

Xavier Bertschy

Les réseaux sociaux sur internet sont à la mode ! Il ne se passe plus une semaine sans que les médias en parlent. S'il est vrai que le portail qui retient généralement toute l'attention des médias est Facebook, il n'est de loin pas le seul réseau social utile pour tout un chacun.

Blogs, Facebook, Twitter, Last.fm, YouTube, SlideShare, Qik, Foursquare, Skype, Wikipedia, A Small World, Flickr… les outils ne manquent pas ! Alors, dans cette jungle de services numérique, que peut-on y faire, et via quelles solutions précisément ?

Rester en contact avec ses amis et sa famille / Découvrir de nouveaux contacts :

L'utilisation la plus classique des réseaux sociaux est de rester en « connexion » avec les personnes qui nous entourent déjà dans la vie réelle. C'est le besoin de base qui a permis aux acteurs majeurs tels que Skype ou MSN de prendre l'ampleur qu'ils ont aujourd'hui. On y ajoute ses amis, on voit quand ils sont eux aussi connectés derrière leur ordinateur et on peut communiquer par écrit, oral ou en vidéo de manière très aisée.

> "Facebook n'est de loin pas le seul réseau social utile pour tout un chacun."

Facebook et les autres sites web communautaires permettent de communiquer avec les autres même lorsqu'ils ne sont pas derrière leurs ordinateurs. Ils verront les messages qui leurs sont destinés lors de leur prochaine connexion aux services. Une grande particularité de ces sites web communautaires, par rapport aux logiciels de type MSN ou Skype, est qu'il est possible de « remonter » le réseau de ses amis ; il est ainsi possible de devenir ami avec les amis de nos amis dans le but d'élargir notre réseau social.

Partager des photos et des vidéos :

Pour partager ses souvenirs de vacances ou les photos / vidéos prises lors d'une conférence ou d'un meeting, il existe des sites web spécialisés qui proposent gratuitement des espaces de stockage en ligne pour nos fichiers multimédias.

Flickr est spécialisé dans les photographies. On peut y stocker des photos et choisir avec qui on désire les partager : tout le monde, nos contacts ou uniquement notre famille. L'interface de Flickr est très soignée et le site est très facile à utiliser.
Pour partager des vidéos, le service le plus connu est sans aucun doute YouTube. Le site est très utile pour partager des moments vidéo déjà enregistrés. Si vous possédez un smartphone (iPhone 3Gs, un mobile avec Android, …) vous serez peut-être intéressé par Qik, un service proposant de diffuser en live, via la connexion internet 3G ou Wifi de votre mobile, ce que vous filmez ! Vos amis pourront alors vivre vos expériences en même temps que vous, même si vous êtes physiquement séparés par de nombreux kilomètres !

Flickr : http://www.flickr.com
YouTube : http://www.youtube.com
Qik : http://www.qik.com

Se tenir informé / surveiller un domaine précis :

Presque tous les sites web bien construits proposent aujoud'hui des flux RSS. Derrière cette abréviation se cache une technologie très simple d'utilisation qui permet de s'abonner aux news d'un site web ou d'un service afin de recevoir ses actualités sans avoir besoin de s'y connecter.
Via Google Reader, par exemple, vous pourrez recevoir de manière centralisée toute l'actualité de vos sites favoris. Des fonctions de partage d'un article par email, facebook ou twitter sont présentes. Google Reader propose aussi de mettre en favori des articles pour les retrouver facilement dans le but d'une future re-lecture.

Sobees, le produit d'une start-up suisse, propose un service autant sympathique qu'utile pour surveiller tout ce qui se raconte d'un sujet précis sur le web. Sobees permet par exemple de faire une recherche avec, comme mot clé, l'artiste « Shakira » pour y découvrir ce que le net peut nous proposer à la fois sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Xing), dans les moteurs de recherches (Yahoo, Google, Bing), sur les sites de news (LeMonde, NewYorkTimes) et sur les sites de partage de photos et vidéos (Flickr, Google Images, …). Sobees se télécharge (pour Windows) ou s'utilise directement online via un navigateur web (pour Windows ou Mac).

Google Reader : http://www.google.com/reader
Sobees : http://www.sobees.com

S'instruire / Se documenter :

S'il n'est plus utile de présenter Wikipedia, l'encyclopédie participative en ligne, connaissez-vous SlideShare ?
Cette plateforme permet de partager des présentations de type de Power Point, PDF ou KeyNotes et de les rendre visibles par tous. Le principal challenger de SlideShare se nomme Prezi. A la différence de SlideShare, Prezi permet la création online de présentations partageables en ligne. Ces outils sont très intéressants car on y retrouve des documents en provenance du monde entier. Ces derniers sont créés par des étudiants, des professeurs, des consultants…
Il s'agit là d'une excellente source de documentation pour les travaux d'études ou de recherches.

Wikipedia : http://fr.wikipedia.org
Prezi : http://www.prezi.com
SlideShare : http://www.slideshare.com

S'exprimer / Exposer ses idées :

Se documenter, prendre position, débattre, rechercher une réaction à ses idées ou simplement partager ses connaissances ; voilà une des meilleures utilisations possibles des réseaux sociaux. Autrefois, cela se faisait via la tribune des journaux, puis sont arrivés les blogs. Aujourd'hui, dans une société qui vit au rythme du « temps réel », les mises à jour du statut dans facebook ou le micro-blogging tel que le propose Twitter (des messages courts de 140 caractères maximums) sont des moyens idéaux pour lancer une nouvelle idée, interroger sa communauté d'amis ou informer son entourage. Grâce à des systèmes de commentaires ou de réponses rapides, vous obtiendrez très rapidement un feedback à propos de vos expressions libres !

Twitter : http://www.twitter.com
Facebook : http://www.facebook.com
Blogs : http://www.wordpress.com

Rechercher un stage / un emploi :

Si facebook à la réputation d'être un réseau social de « loisirs » destiné aux activités faisant partie de « la vie privée », il existe d'autres plateformes qui sont dédiées au monde du travail. Les exemples les plus pertinents pour la Suisse sont certainement Xing pour les relations professionnelles orientées Suisse allemande / Allemagne et LinkedIn pour la Suisse romande / France. Sur ces sites, les membres y proposent leurs compétences, témoignent à propos de leurs anciens employés ou collègues, recommandent des candidats et participent à des discussions traitant de leurs domaines de compétences professionnelles. Une présence sur ces deux outils est indispensable tant pour la recherche de stage / d'emploi que pour la recherche de candidats / collaborateurs.

Xing : http://www.xing.com
LinkedIn : http://www.linkedin.com
Monster : http://www.monster.ch

Xavier Bertschy
Fondateur de CityOnline.net et blogueur
www.xavier.bertschy.name

LE PSE

UN TREMPLIN POUR LES START-UP HIGH TECH

La Fondation du Parc Scientifique sur le site de l'EPFL (PSE) a pour mission d'encourager le transfert de technologie entre les Hautes Ecoles et l'économie. Elle offre un réseau de compétences aux start-up et aux spin-off innovantes.

Un site stratégique en pleine expansion

Le Parc Scientifique se situe au cœur du Quartier de l'Innovation (QI) de l'EPFL et offre un cadre de travail stimulant pour le développement des projets innovateurs. Ce site permet une modularité des locaux et l'accès à de nombreux services. Composé de 4 bâtiments il accueille près de 90 start-up sur 14'000 m2. Le dispositif de soutien à l'entreprenariat comprend en outre le bâtiment << Le Garage >>, au nord du Campus, destiné à une dizaine de jeunes start-up issues de l'EPFL. D'ici 2011, 30'000m2 sur 7 bâtiments au sein du QI accueilleront également de nombreux centres de R&D de multinationales!

Coaching : une équipe expérimentée à votre service

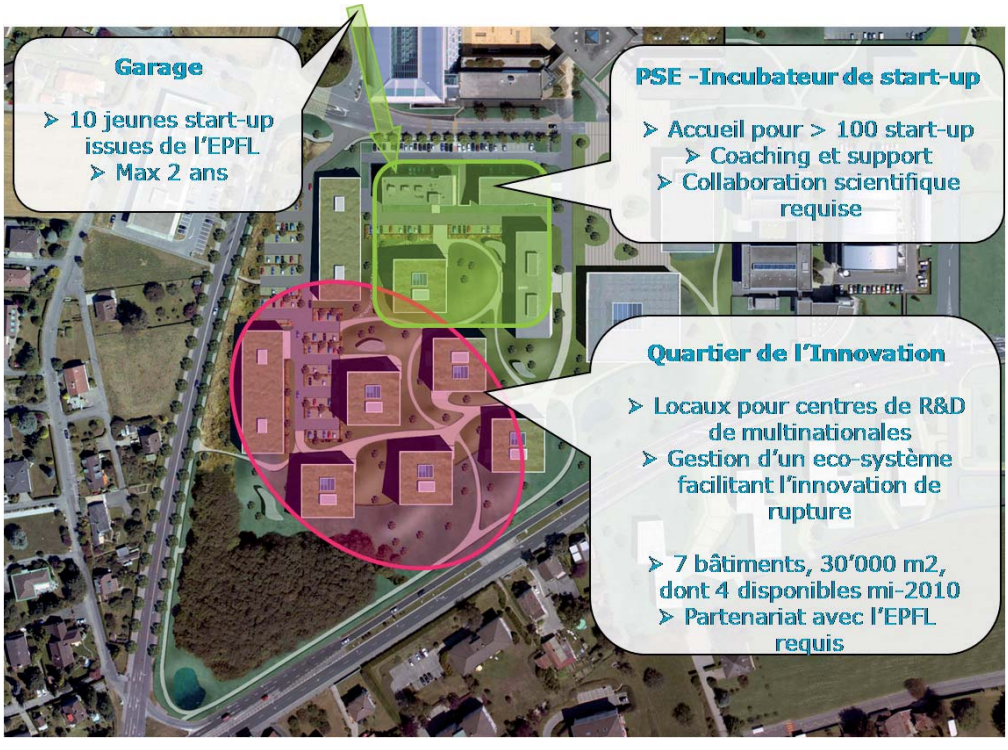
Au sein du PSE, 6 coachs appartenant aux réseaux CTI Start-up et platinn, peuvent accompagner les start-up dans toutes les phases de développement de l'entreprise. Forts de leur expérience en création, gestion et financement d'entreprises, ces coachs apportent un soutien aux sociétés souhaitant exploiter une innovation ou une technologie issue des Hautes Ecoles. Les principaux axes d'action couvrent : le conseil stratégique, la définition du business plan, la recherche de financements ou le renforcement de l'équipe de direction.

Croissance et développement international

Le PSE facilite l'accès à divers financements destinés à faciliter la croissance des start-up, tels que les prix Venturekick, Dr. Liechti ou les prêts de la Fondation FIT . Dès 2010, le nouveau prix « Vittoz Cap International », soutiendra les premières démarches de validation du développement international de jeunes Start-up, aux Etats-Unis initialement avec une extension prévue sur l'Asie. Il récompensera 3 sociétés par an et comprend la préparation de plusieurs voyages dans le but de valider l'opportunité marché et de rencontrer des partenaires et clients potentiels sélectionnés.

Pour en savoir plus : www.parc-scientifique.ch

Jean-Philippe Lallement



LES ASTUCES D'UN ENTREPRENEUR

Vous avez toujours rêvé de créer votre start-up mais vous n'osez pas. Vous ne savez pas comment vous y prendre ? Solomzi Makohliso, fondateur de Ayanda Biosystems, une société spécialisée dans le domaine médical, vous livre ses secrets d'entrepreneur. Saisissez votre chance...

The EPFL has developed into a formidable centre of excellence and an ideal source for many innovative ideas from its researchers. Thus, it is quite likely there are several researchers who find themselves with what they believe is an innovative technology for a product, but often do not know where to begin transforming a set of benchtop experimental results into an innovative product in the market.

Define the unmet market needs
The first thing you need is to have an innovation idea based on a subject you know reasonably well technically, because at this point your major strength is your technical expertise. One of most crucial steps of your ensuing entrepreneurial process begins here.

Before you continue you must determine what unmet need in the market you intend to address with your proposed idea. This is the step where a lot of entrepreneurial projects originating from researchers typically begin to falter. Researchers often fall into the trap of being so fascinated and attached to their technology that they look at the market primarily through the eyes of their research and technology. In other words, they would typically ask the question: what could I do commercially with this elegant science/technology? The correct way to do it is to try and view your science/technology from the eyes of the market, i.e. first try and identify globally which market sector(s)/segment(s) your science/technology may fall within. Then ask the question: what are the unmet needs in the sector(s)/segment(s)? It is after an understanding of these unmet market needs that you should examine how your science/technology could be adapted to adequately address them.

Discussions with the key players
Well and good, but the million dollar question is where do you begin to determine unmet market needs from the confines of an academic environment? Indeed, this is never a straightforward task, but you should start by looking around you and everybody you know to see if there is anyone who might know something about your target industry or knows somebody in this industry. In the case of the EPFL community, for example your professor or other professors in your department might be a good starting point.

Also, take a close look at the companies in the various science parks, such as the PSE Parc Scientifique (www.parc-scientifque.ch) here on campus, to see if any of them are involved in your sector of interest.

> "The correct way to do it is to try and view your science/technology from the eyes of the market."

People running investment funds that cover your intended sector are also a great resource and there are a couple of these at the PSE Parc Scientifique.

The ultimate goal of this whole exercise is to begin to uncover the unmet market needs and also grant you contacts and meetings with actual end-users in the industry. Meeting and/or discussions with at least three (ideally more) industry end-users should be your main objective during this process. They are the most qualified people to help you define what your product/solution should address, as they are the ones who actually experience this unmet need or pain from the missing solution.

Another approach is to target attending industry-focused conferences relating to your intended sector, where some of these industry experts will be attending and giving talks. The industry experts are likely to have more time at a conference than at work, especially for an introductory discussion, which may also facilitate follow-up discussions subsequently. Involving industry end-users also facilitates their buy-in into your product when it becomes eventually available, since they were somewhat implicated in its conception.

The "Cahier-de-Charge"
Once you have accomplished this objective, i.e. various meetings/discussions with industry users, you are now well placed to determine what solution to propose with your science/technology. In other words, you are now in a position to develop your million dollar "cahier-de-charge" or blueprint. You will have also better defined what part of the market you will be targeting, as opposed to whole sector generalizations. A clear product and market definition will be extremely helpful in producing a convincing business plan subsequently.

An important point to remember when carrying out your product research with industry experts is to be sure to focus on identifying a "must-have" product/solution as much as possible, as opposed to a "nice-to-have". Imagine a manager asking her/himself: can I afford not to have this product and still remain competitive in my industry ? If the answer is no, then it's a "must-have".

The Patent(s)
Now that you have your million dollar cahier-de-charge or blueprint for your "must-have" product, what next? You now have to develop a prototype that allows you to demonstrate your product and its performance against what is available in the market. You also need to start developing the business plan, but before you begin both these activities you must make sure that the contents of your cahier-de-charge are well protected via patent(s).

This might necessitate filing an additional patent and verifying the so-called "freedom-to-operate", i.e. whether there may be other existing patents that may block you from commercially exploiting your intended product. This is a relatively complex procedure and should be carried out with a professional patent specialist and if you cannot afford one at this stage, consult the Swiss Federal Institute of Intellectual Property in Bern who may partially assist with this for much cheaper.

Developing your prototype
After securing intellectual property rights for your innovation, you now have to find resources to build a prototype. Since the infamous dot.com bubble-burst about ten years ago, it has become increasingly difficult after every financial crisis to raise money for early stage ventures. Thus, in today's climate expect that it would be virtually impossible to attract any sort of investment if you do not have a promising prototype.

So, how do you go about developing your prototype? If you plan to develop a commercial prototype from research that was conducted at the EPFL, you should certainly consult the office of the Vice Presidency for Innovation & Valorization (VPIV). They have a variety of funding programs, such as Innogrants, aimed at exactly providing bridge funding for commercially-oriented developments from EPFL research. The advantage of such programs is that they allow you to continue to use your current infrastructure and rich EPFL resources towards attaining the very critical prototype milestone. This is a significantly lower risk approach than the alternative option of going to start a company directly before realizing a prototype. However, it will be vitally important at this stage to be extremely focused in achieving the objectives of your cahier-de-charge in as short a period as you can manage.

Bear in mind that the market is very dynamic and that there are a thousand other people who are certainly trying to address the same unmet need you identified. Therefore, time-to-market is absolutely critical to success or the window of opportunity might have closed by the time you arrive.

> "Be sure to focus on identifying a "must-have" product/solution as much as possible, as opposed to a "nice-to-have"."

The Business Plan
In parallel to prototype development, you should begin developing a business plan, i.e. in very simple terms a description of your vision and roadmap for commercializing the product/solution under development.

Writing a good and convincing business plan requires skill and experience with such an activity. Fortunately, there are a few resources around the EPFL campus to assist you with this. These include the Venture Lab program based at the PSE Parc Scientifique (www.venturelab.ch) and a variety of programs within the EPFL College of Technology Management.

Setting up the Management Team
During the business plan process you will also have to address issues of setting up a management team. This is one of the most critical points for success regardless of how good your product is. It would be ideal to have at least one (or more) entrepreneurs who has experience and track record with your product/sector. If you cannot find a suitable experienced entrepreneur to join your team, at least try and find someone with a similar profile to serve as an advisor. This could be someone who recently retired from that sector.

The key message here is that you should aim to have experienced person(s) very early on your team who will guide and assist with the development of the venture.

Create your Company
Assuming you have now completed or progressing well with prototype development and have your first version of your business plan, it would thus be an ideal moment to now create a company. For the EPFL/UNIL community, a good option would be to consider setting up at the PSE Parc Scientifique, which has been mentioned earlier; the EPFL also has other options at Bassenges. For example, they have a Venture Incubator program where you will be assigned a coach who will help you refine your business plan and advise you on the next steps relating to acquiring venture funding.

Raising Funds
Remember that today it is quite difficult for early-stage ventures to raise capital. Therefore, whenever possible take advantage of any alternative source of funds, such as prizes and innovation grants. The PSE Parc Scientifique has a list of relevant prizes, as well as information on the Fondation d'Innovation Technologique (FIT) that can provide interest-free loans to a qualifying PSE start-up company.

If further technical development is required for your product and can be done by an EPFL/UNIL laboratory, a good option here would be the innovation grants from the Swiss Innovation Agency (CTI/KTI). The European Commission also has various grant programs that are geared towards small & medium companies. More information is available at www.euresearch.ch and they have a Lausanne office at the EPFL. Finally, the canton of Vaud has an extensive program for Vaud companies that co-finances (50%) various company activities, such as market study, filing a new patent, conferences and more (www.vd.ch/selt).

The main advantage of the above funding options is that they are free and do not cost you a stake in your company. However, the above options can only go so far, and you will likely require more capital to eventually get your product to the market. This is when you will need external investors. There are essentially two options you may consider here.

One option is equity investors, i.e. business angels and venture capitalists, who will take a stake in your company in accordance with your company valuation and amount they are investing. The other option, especially if you have a promising prototype already, is to approach the companies that are selling similar products and ask them to fund the work needed for full product completion. In return, you give them the first option to commercialization rights when the product is completed, but you do not give up any stake of the company. Both options have their pros and cons. For example, one key advantage of the equity investor is that it is typically someone with a lot of experience in developing companies in your sector, and may provide much needed guidance for your company to attain its maximum value.

> "You should aim to have experienced person(s) very early on your team."

In summary, while there are certainly many ways to tackle a given situation, the ideas discussed herein are shared by many entrepreneurs who have gone through a similar path.

It is my hope that the tips provided in this article will help many of you, who are currently scientific researchers but aspire towards an entrepreneurial career, to avoid many of the pitfalls and benefit from the lessons that many of us before learned the hard way. Remember, though, that entrepreneurship is not for the faint of heart.

Dr. Solomzi Makohliso
Founder of Ayanda Biosystems SA
www.ayanda-biosys.com

CENTRE DE RECHERCHE DE NESTLE

INTERVIEW

The Nestlé Research Center (NRC), located at Vers-Chez-Les-Blanc, is a leading research entity in food, nutrition and life sciences. Interview of Nestlé's Vice President, Science and Research, Professor Peter van Bladeren.

Peter van Bladeren, Head of NRC

The Nestlé Research Center (NRC) is a central feature in helping transform Nestlé from a leading food company into a nutrition, health and wellness company. Research and development (R&D) is essential to the acceleration of this process and the main challenge of Prof. van Bladeren, since 2002 when he became the Director of the NRC, is to translate scientific innovations into meaningful consumer benefits.

What is your professional background ?

I began as an organic chemist and I obtained my PhD in toxicology at the University of Leiden, The Netherlands. I joined Nestlé in 2002, but prior to that I was a part-time Professor of Toxicology at Wageningen University and then the Director of the TNO Nutrition and Food Research Institute in The Netherlands. In addition to my role at the NRC, I'm still a Professor at Wageningen and I'm in charge of 3 PhD students.

What are your major trumps that have allowed you to become the Director of the NRC ?

Due to my background as a Professor for a semi-commercial laboratory, in addition to a sense of science, I brought to Nestlé Research a sense of marketing. I knew how to speak to business people and to understand their needs. My job here is comparable because I have a full view of the entire company – and now I am pleased to say that the extremely good science here is very much aligned to Nestlé's business needs.

You first started in the academic sector and then turned in the direction of the private sector. Was there any reticence from the private world to hire a person having an academic vision ?

My background comprises both academia and industry, but when you manage science, you must be a scientist yourself to be credible. Many people here were surprised to see a Director with scientific publications ! However, the specifics of the scientific background aren't critical, as the most important credential is to know science - what the scientific method is and how scientific research progresses.

The first product of Nestlé was the fruit of the work of Henri Nestlé, a great inventor and researcher. So, nowadays, how does the NRC help the company to put in the market new products ?

NRC has the challenge of translating scientific innovations into consumer benefits. Our research is concentrated on 4 main areas: Nutrition & Life Science, Quality & Safety, Food Science &Technology, and Food & Consumer Interaction. Through the vision of Mr Brabeck, the previous CEO of Nestlé, the Company has evolved towards nutrition, health and wellness and NRC is here to facilitate this transition. Our main objective is to discover and deliver products with health benefits.

NRC consists of 700 employees from more than 50 nationalities. The scientific community is also very large with 350 scientists from very diverse backgrounds such as veterinarians, medical doctors, chemists, biologists, sociologists, and anthropologists. More than 50 patents and 200 scientific papers are published each year. NRC is present in 4 locations: St. Louis in the United States, Beijing in China and Tokyo in Japan in addition to the Lausanne location.

> "Nestlé is a leading food company in terms of R&D investment."

The Research budget has grown over the years and a considerable portion of it is spent on topics that will have implications in the following 10 years. To give an idea, Nestlé spends around 2 billion Euros

for R&D every year, representing approximately 1.9% of the total turnover of the Company. When looking at the absolute number, Nestlé is a leading food company in terms of R&D investment.

The NRC collaborates with leading international universities. What kind of partnerships does the NRC propose ?

People here become more and more business oriented in the sense that they are more "translators" of science rather than "inventors." This evolution has led us to increasingly work with universities. With more than 100 ongoing collaborations, the idea is that the basic research is done outside of NRC, but the results can be applied to the business. Hence, scientists here will be even more involved with fundamental research, but will not necessarily be conducting it by themselves.

There are three major types of NRC collaborations: simple contract work to carry out clinical trials or analytical work; a large number of small collaborations with universities and research institutes; and finally a limited number of large alliances.

What about EPFL ?

An example of one such alliance is the Nestlé and EPFL partnership. In 2006, a 5-year agreement was signed to conduct research on the relationship between nutrition and the brain. Two Nestlé chairs have been established at the EPFL's Brain Mind Institute and the Company contributes up to CHF 5 million every year to fund specific fundamental science projects, and later to support clinical trials and then the full development of potentially beneficial ingredients or food products.

Now, three years into Nestlé's largest collaboration with a university, we can say that we had some successes, but we also had some disappointments. Collaborations with universities are not entirely straightforward because 1) the organisation is different and 2) companies and universities have very different time lines and pressures – and therefore they don't share the same sense of urgency. However, we have a strong collaboration with EPFL; we are both learning as we go and our mutual communication is very good. EPFL is putting forth a lot of effort and, in the future, it is very probable that we will continue to work together on certain projects. Moreover, the possibility of owning and sharing intellectual property with EPFL makes the alliance very attractive and advantageous for both partners.

What is your personal opinion of the young graduates of EPFL ?

EPFL is a prestigious school and the students are very well prepared for the scientific research that takes place at NRC. EPFL members also have the right mentality to work and to discuss with business partners. Many graduates start their own company, which for me, is a mark of excellence for the EFPL and its students.

What would you suggest to an EPFL student that wishes to work for the NRC ?

They must be a good scientist of course, but they should also bring a broader view to translate fundamental research to the market. We need people that are able to imagine how scientific results can be used and applied. Hence, a future employee must have effective communication skills with the ability to clearly explain and apply their work.

"Do what you like and what you are good at. Be passionate about your work."

Why should a young scientist work for the NRC ?

For a scientist, it is very exciting to work at the NRC because they can see the fruits of their research as products on the market. The number of nationalities and scientific disciplines that can be found here is just amazing, and a majority of projects span many different fields. Finally, Nestlé is totally global in the sense that all employees around the world are on the same wavelength, sharing the same principles and Company culture. Finally, the working atmosphere is very nice.

With such a brilliant career, what kind of advice would you give to the EPFL students ?

Do what you like and what you are good at. Be passionate about your work.

Peter van Bladeren
Vice President, Nestlé Science & Research

SICPA

CREATING A CLIMATE OF TRUST IN A WORLD OF UNCERTAINTY

We are the leading global provider of high-security inks and integrated security systems to protect banknotes, value documents - such as passports and transport tickets - and all kinds of products, from the illicit acts of counterfeiting, forgery, tampering and smuggling.

With over 2500 employees, present in 23 countries over 5 continents, we are an international, multi-talented company with an entrepreneurial spirit, driven towards constant technological innovation. Our multicultural team is composed of passionate employees who are proud to serve central banks, high-security printers, governments and brand owners.

We are regularly seeking new talent to join us. If you are creative, enthusiastic, and are coming towards the end of your studies in mechanical engineering, electronics, computer science, chemistry or material science, we offer motivating careers with the opportunity to develop professionally.

SICPA, Av de Florissant 41, 1008 Prilly, Switzerland
Tel +41 21 627 55 55 Fax +41 21 627 57 27
info@sicpa.com www.sicpa.com

ESPACE ASSOCIATIONS

POLYJAPAN & L'ISHI GO CLUB

Découvrez deux associations de l'EPFL promouvant l'une la culture japonaise et l'autre le jeu de plateau qu'est le Go.

PolyJapan

En Europe, tout le monde a quelque chose à dire sur le Japon et sa culture. Mais le plus souvent, ces idées sont incomplètes, voire faussées par notre regard «d'Occidental» et l'aura un brin mystérieuse véhiculée par ce pays: le Japon est synonyme de mangas, de sushis, d'arts martiaux… Mais en réalité il est bien plus encore.
C'est pour faire découvrir d'autres facettes de ce monde fascinant que l'association PolyJapan est née.

Cette association est composée d'étudiants ayant envie d'utiliser leur temps libre pour promouvoir leur passion pour le Japon. Pour réaliser ce projet, nous mettons en place diverses activités pour partager nos connaissances avec les adeptes comme les novices, en touchant en particulier les membres du campus lausannois.

Pour permettre ce partage de la culture nippone, l'association offre plusieurs activités. Elle a commencé par proposer des projections gratuites de séries d'animation et de films japonais. Ces projections en version originale sous-titrées permettent de parfaire ses connaissances de la langue, mais également de découvrir à travers les histoires certains rituels et quelques traditions ancestrales.
Au fil du temps, ces projections ont été complétées d'une vente de petite restauration japonaise, telle que thé japonais et ramens chauds.

L'association propose aussi depuis plusieurs années des cours de langue japonaise de différents niveaux, donnés par des professeurs japonais. Nous souhaitons en permanence faire connaître de nouvelles facettes du Japon, pour nous diversifier et faire découvrir au mieux cette culture qui allie avec brio tradition et modernité.

Ainsi PolyJapan a initié l'année dernière un projet qui lui tient à coeur, l'organisation d'un événement sur un week-end voulant toucher la Suisse et les pays environnants : Japan Impact.
Il s'agit d'une convention mélangeant les différentes facettes de la culture japonaise pour intéresser tous les publics et permettre une découverte du Japon sous tous les angles.

Plus d'informations sur http://polyjapan.epfl.ch

Ishi go club

Le jeu de go est un jeu de stratégie d'origine chinois se jouant sur un plateau de 19 lignes sur 19 (voir images ci-dessous). Le but est d'y faire du territoire, en posant chacun son tour des pierres.

Les règles sont extrêmement simples, mais jouer et comprendre une partie n'est étrangement pas chose aisée. Le Go est complexe, riche, stratégiquement passionnant et amusant !

Très développé et connu en Asie, le Go souffre malheureusement d'une méconnaissance en Europe. Et c'est fort dommage, car pour de nombreuses personnes, ce jeu est bien plus riche et intéressant que les échecs par exemple qui sont quant à eux très populaires sur le vieux continent.

Je vous invite maintenant que vous avez les idées un peu plus claires sur ce jeu, à venir au club de Go de l'EPFL (Ishi go club) afin de découvrir cette activité riche et divertissante.

A noter que le championnat suisse de Go se déroulera cette année à l'EPFL, dans le Hall BC, le 22, 23 et 24 Mai !

Plus d'informations sur http://ishigo.epfl.ch

ESPACE COMITÉ FORUM

Notre équipe n'a qu'un seul objectif, votre insertion professionnelle.
Chaque année, nous mettons tout en oeuvre pour organiser une foire de recrutement réunissant plus de 150 entreprises et 600 étudiants.

Un seul objectif !

Une nouvelle année, une nouvelle équipe. Reflétant l'esprit d'ouverture de notre association, plus de 7 nationalités et sections sont représentées. Cependant, l'objectif reste inchangé depuis 27 ans...

Donner le meilleur afin que cette nouvelle édition du Forum EPFL apporte entière satisfaction aux étudiants comme aux entreprises.

Les différents postes

Président :	Morgan Badoud	(3e IN)
Vice-présidente	Maïra Seidl	(3e SV)
Vice-président :	Gianluca Dal Mas	(3e IN)
Vice-président :	Romain Wyss	(PhD)
Administrateur :	Hamza Meskini	(2e GC)

Relations Entreprises
Promotion du Forum auprès des entreprises, organisation des services aux entreprises.

Responsables :	Leonidas Georgopoulos	(PhD)
	Manuel Stich	(4e IN)
	Vincent Vanneau	(2e MX)

Relations Etudiants
Promotion du Forum EPFL sur le campus, Gestion des inscriptions, organisation des services aux étudiants.

Responsables :	Rachel Bungener	(1eCGC)
	Sylvain Hirth	(1e MT)

Parution
Création de la ligne graphique, posters, magazines, flyers, cartes de visites.

Responsables :	Florence Boulenger	(5e AR)
	Dany Maroonian	(5e AR)

Relations Start-Up
Promotion du Forum auprès des Start-Up, organisation des services aux Start-Up.

Responsable :	Caroline Miles	(2eCGC)

Logistique
Mise en place de l'infrastructure nécessaire à la manifestation. Communication avec les différents fournisseurs externes.

Responsables :	Pierre Jullien de Pommerol	(1e GC)
	Juan Spinel	(1eCGC)

Restauration & Events
Organisation des repas, banquets, apéritifs ou stands accompagnant l'activité de l'association.

Responsables :	Vasco Foletti	(1e MT)

Rédaction
Rédacteurs en chef des publications (Forum Mag, Editoriaux).

Responsables :	Flavien Aubelle	(2e IN)
	Jonathan Nydegger	(1e IN)

Debout de g. à d.: F. Boulenger, S. Hirth, R. Wyss, G. Dal Mas, C. Miles, J. Nydegger, L. Georgopoulos, M. Seidl, F. Aubelle, M. Stich, D. Maroonian
Assis de g. à d.: M. Badoud, V. Vanneau, R. Bungener, H. Meskini, P. Jullien de Pommerol, J. Spinel

CONSEIL EN MANAGEMENT, ORGANISATION ET TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

Progresser et grandir...

Le chemin de la croissance peut s'apparenter à un saut d'obstacles : structurer vos activités, dynamiser vos forces de vente, mutualiser vos fonctions de support, pénétrer de nouveaux marchés, décupler les services auprès de vos clients, optimiser vos stocks, maîtriser au plus fin vos prix de revient, piloter vos flux de trésorerie... Pour que votre développement redevienne un jeu d'enfant, NETPEOPLE accompagne les entreprises internationales en réalisant des systèmes d'information qui véhiculent la vision stratégique de leurs dirigeants.

Photothèque : Getty Images - Planète Publicité - www.planetepublicite.fr

NETPEOPLE

BUSINESS - ORIENTED IT SOLUTIONS

34, avenue des Champs-Elysées • F-75008 Paris +33 (0)1 44 95 37 63
avenue Gabriel de Rumine 5 • CH-1005 Lausanne +41 (0)21 312 95 00
• www.netpeople.fr •

Prenez votre envol !

Job étudiant
Stage
Travail de Master
Traineeship
1er emploi, 2e emploi

job 20-30
www.job20-30.ch

Vous êtes à la recherche de votre **1er** ou **2e emploi** ? Vous souhaitez dénicher l'entreprise dans laquelle effectuer votre **travail de Master** ? Vous voulez confirmer vos choix d'orientation et bénéficier d'une première expérience au travers d'un **stage** ? Vous désirez financer vos études grâce à un **job étudiant** ?

www.job20-30.ch, la plate-forme emploi de Success & Career, tout spécialement dédiée aux jeunes diplômés et étudiants.
Prenez votre envol avec **www.job20-30.ch** !

La plate-forme emploi de : success & career